

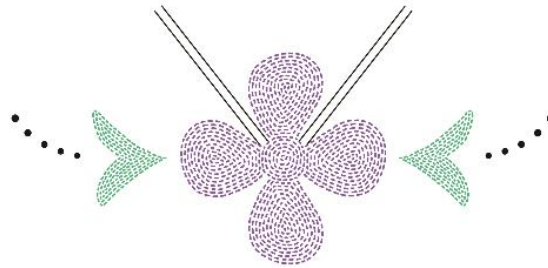
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Sheraton de l'aéroport de Vancouver
Salle de bal Britannia
Grand Vancouver (Colombie-Britannique)**



TRADUCTION

Le samedi 7 avril 2018

Audience publique Volume No. 104

**Groupe d'experts sur les personnes LGBTAB+ :
Jamie Lee Hamilton, Mark Handley et Viola Thomas**

**Devant le Commissaire Brian Eyolfson
Avocate de la Commission Christa Big Canoe**

INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario), K1J 9G2
Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

II
COMPARUTIONS

| | |
|--|----------------------|
| Assemblée des Premières Nations | Aucune comparution |
| Gouvernement de la Colombie-Britannique | Sarah Pey (avocate) |
| Gouvernement du Canada | Lucy Bell (avocate) |
| Première Nation Heiltsuk | Aucune comparution |
| Northwest Indigenous Council Society | Aucune comparution |
| Our Place - Ray Cam Co-operative Centre | Aucune comparution |
| Pauktuutit Inuit Women of Canada | Beth Symes (avocate) |
| Vancouver Sex Workers' Rights Collective | Aucune comparution |
| Les Femmes Michif Otipemisiwak/Women of the Métis Nation | Aucune comparution |

III
LISTE DES PIÈCES

| N° | DESCRIPTION | PAGE |
|---|--|-------------|
| Témoins : Jamie Lee Hamilton, Mark Handley et Viola Thomas | | |
| Pièces (Code : P01P15P0403) | | |
| 1 | Pièce 1 : Projet de loi S-215 du Sénat du Canada adopté par le Sénat le 15 décembre 2016, 1 ^{re} session, 42 ^e législature, 64-65 Elizabeth II, 2015-2016, accompagné de 11 pages de documents d'information, soit un article de la CBC et un article du Forum des sénateurs libéraux. | 107 |
| 2 | Première lecture du projet de loi C-262 de la Chambre des communes du Canada, 21 avril 2016, 1 ^{re} session, 42 ^e législature, 64-65 Elizabeth II, 2015-2016. | 107 |
| 3 | Projet de loi C-337 de la Chambre des communes du Canada, adopté par la Chambre des communes le 15 mai 2017, 1 ^{re} session, 42 ^e législature, 64-65-66 Elizabeth II, 2015-2016-2017. | 107 |
| 4 | Poème audio « <i>Keeping secrets</i> » (2 minutes, 23 secondes, format MP3, 5,48 Mo). | 107 |

IV

TABLE DES MATIÈRES

PAGE

Volume public 104

1

7 avril 2018

Témoins : Groupe d'experts sur les LGBTAB+ : Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

Devant le commissaire Brian Eyolfson

Avocate de la Commission : Christa Big Canoe

Grand-mères, Aînées, Gardiennes du savoir : Laureen « Blu »
Waters-Audio, Florence Catcherai, Katana Louis, CeeJai Julian,
Audrey Siegl, Bernie Poitras Williams, Merle Williams, Deni
Paquette, Donna Dickison, Ruth Alfred, Harriet Prince, Gladys
Radek, Louise Haulli, Reta Blind, Elaine Bissonnette, Eunice
McMillan, Candace Ruth, Janice Brown, Theresa Russ, Deanna
Lewis, Jennifer Thomas, Margerat George, Juanita Desjarlais

Greffier et registraire : Bryan Zandberg

1 Grand Vancouver (Colombie-Britannique)

2 --- La séance débute le samedi 7 avril 2018 à 14 h 31.

3 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Bonjour. Bonjour
4 Monsieur le Commissaire Eyolfson. Bonjour tout le monde, je
5 m'appelle Christa Big Canoe. Je suis une Anishinaabekwe de
6 l'Ontario. Et c'est un plaisir pour moi aujourd'hui de
7 pouvoir vous présenter le groupe d'experts sur les
8 personnes bispirituelles et LGBTQIA+. Je vais donc commencer
9 par vous présenter les membres du groupe et leur demander
10 de faire leur promesse solennelle en tenant une plume.
11 C'est ça. Tous.

12 Donc, pour commencer, la personne la plus
13 éloignée de moi est Jamie Lee Hamilton, puis voici Mark
14 Handley et, juste à côté de moi, Viola Thompson [sic].
15 Monsieur le Registraire, pourriez-vous leur demander de
16 faire la promesse solennelle?

17 **REGISTRAIRE** : Jamie Lee, nous allons
18 commencer par vous. Bonjour, Jamie Lee.

19 **MME JAMIE LEE HAMILTON** : Bonjour.

20 **JAMIE LEE HAMILTON, déclaration solennelle** :

21 **REGISTRAIRE** : Parfait. Merci.

22 **MME JAMIE LEE HAMILTON** : Merci.

23 **REGISTRAIRE** : D'accord. Bonjour, Mark.

24 **MARK HANDLEY, déclaration solennelle** :

25 **REGISTRAIRE** : Merci. Ah, Viola a une plume.

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 Bonjour, Viola.

2 **VIOLA THOMAS, déclaration solennelle :**

3 **ME CHRISTA BIG CANOE :** Donc, avant de
4 commencer avec... en fait, j'ai demandé à chaque membre du
5 groupe de... de se présenter. Chacun va ainsi pouvoir
6 présenter son parcours et certaines informations le
7 concernant, mais seulement un rapide survol. Et cet après-
8 midi, nous procéderons aux deux audiences avec une pause.
9 Les membres du groupe d'experts traiteront un grand nombre
10 de questions selon leurs points de vue, leurs vécus, des
11 points de vue qui se fondent sur leurs convictions et leur
12 travail et leurs domaines de compétence.

13 Et sur ces mots, j'aimerais demander à Jamie
14 Lee de se présenter.

15 **MME JAMIE LEE HAMILTON :** Merci. Merci à tous
16 d'être là aujourd'hui. Tout d'abord, j'aimerais faire
17 remarquer que l'ancienne commissaire aux droits de la
18 personne de la Colombie-Britannique, Mary-Woo Sims, est
19 présente parmi nous aujourd'hui.

20 **MME MARY-WOOO SIMS :** (inaudible)

21 **MME JAMIE LEE HAMILTON :** Merci. Je m'appelle
22 Jamie Lee et je suis née à Vancouver. Ma mère est
23 Autochtone et mon père est Irlandais. Et j'ai grandi dans
24 l'est de Vancouver. J'ai été à l'école secondaire Britannia
25 et à l'école élémentaire Strathcona. Et j'ai été impliquée

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 dans le commerce du sexe de façon intermittente durant la
2 majeure partie de ma vie, 48... 48 ans. Et j'ai commencé
3 très jeune. J'ai été dans beaucoup de groupes.

4 Et au moment où ma famille s'est enfoncée
5 dans la pauvreté, je me posais aussi beaucoup de questions
6 sur mon identité de genre. C'était donc un double coup dur
7 pour moi. Et en plus j'étais Autochtone. Et je me suis
8 rendu compte des batailles que ma mère avait traversées.

9 Je suis donc très, très honorée d'être ici,
10 toutes ces années plus tard et je ne sais pas comment j'ai
11 survécu, mais je l'ai fait. Et je suis ici pour raconter
12 une partie de mon histoire, certaines de mes ambitions et
13 certains de mes souhaits les plus chers, pour que nous
14 puissions enfin changer les choses. Et j'aborderai des
15 problèmes auxquels nous sommes confrontés en tant que
16 citoyens LGBTQ+ de ce pays. Je vous remercie donc encore
17 une fois d'être là aujourd'hui.

18 **M. MARK HANDLEY** : Merci, Jamie. Mon nom de
19 naissance est Dean John Cochrane (transcription phonétique)
20 et mon père biologique est de Mistawasis et mon... et je
21 suis né à Prince Albert. Et ma mère biologique est
22 originaire de Cumberland House et ils sont tous reliés par
23 une rivière, alors je viens de cette région de la
24 Saskatchewan qui est juste en dessous de l'Arctique, donc
25 de la forêt boréale. Mais j'ai été élevé sur l'île de

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 Vancouver et je m'appelle Mark.

2 **MME VIOLA THOMAS** : Bonjour, Grands-mères,
3 Commissaires et Témoins de ma vérité. Je m'appelle Anemki
4 Wedom et je viens de Tk'emlúps te Secwepemc de Kamloops,
5 qui se trouve à quatre heures et demie de route à l'est de
6 la côte.

7 Avant toute chose, je tiens à rendre hommage
8 au territoire non cédé des peuples autochtones Salish du
9 littoral, et à leur gentillesse et leur générosité
10 constantes pour m'avoir permis d'être sur leur territoire
11 en tant qu'invitée.

12 Je viens d'une famille de 16 frères et
13 sœurs. Je suis une survivante du pensionnat, des abus
14 sexuels envers les enfants, et des abus sexuels envers les
15 femmes adultes. J'ai travaillé comme bénévole à de
16 nombreuses reprises tout au long de ma vie et je continue
17 de le faire.

18 Je suis une grand-tante, une sœur, une nièce
19 et j'ai grandi à Tk'emlúps te Secwepemc de Kamloops. Et
20 j'ai eu le grand privilège de voyager partout au Canada et
21 d'occuper divers postes, dont un poste à la Commission de
22 vérité et réconciliation. En plus d'avoir été militante et
23 bénévole pendant de nombreuses années dans le quartier
24 Downtown Eastside de Vancouver pour le Downtown Eastside
25 Women's Centre. J'ai aussi travaillé auparavant au Carnegie

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 Centre. Je... je viens du peuple des Secwepemc, donc je
2 considère que mon identité première c'est, d'abord et avant
3 tout, que je suis une femme secwepemc. Et je viens de
4 Tk'emlúps te Secwepemc de Kamloops, qui est l'une des
5 17 communautés qui composent la Nation des Secwepemc,
6 connue sous le nom de Secwepenuluu (transcription
7 phonétique).

8 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Merci. Et je sais que
9 nous voulions... nous avons eu quelques conversations et un
10 des premiers sujets dont j'espérais pouvoir parler, c'était
11 la vision binaire des genres et la manière dont les gens
12 s'identifient. Parce qu'il y a beaucoup de différences qui,
13 je pense, ne sont pas nécessairement bien couvertes par un
14 grand nombre des perceptions courantes. Alors je vous
15 adresse cette question à tous, mais n'hésitez pas à
16 commencer, Jamie Lee.

17 **MME JAMIE LEE HAMILTON** : Oh, merci. Je
18 m'identifie comme femme transgenre, femme trans. Le terme
19 qui s'appliquait auparavant aux personnes comme moi, c'est
20 un terme médical, c'est transsexuel et nous... nous avons
21 un éventail de genres.

22 Nous avons... et quelque part nous sommes
23 tous classés sous ce terme cadre de transgenre, mais il
24 peut représenter plusieurs facettes différentes. Nous
25 n'avons... il n'y en a pas parmi les membres du groupe

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 d'experts aujourd'hui, mais nous voulons faire prendre
2 conscience qu'il y a des personnes de genre non binaire et
3 aussi des personnes qui ne se conforment pas au genre. Et
4 ceux qui ne s'identifient pas dans la binarité des genres
5 masculin et féminin et ainsi de suite... et nous faisons
6 tous partie de la communauté LGBTQA+ où beaucoup d'entre
7 nous ont fait un travail considérable.

8 **ME CHRISTA BIG CANOE** : (inaudible)

9 **M. MARK HANDLEY** : Je vais juste passer mon
10 tour sur ce point.

11 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Oui, bien sûr.

12 **MME VIOLA THOMAS** : Je ne m'identifie
13 certainement pas comme lesbienne. Le mot vient du mot
14 « lesbo », qui est un mot grec. Je m'identifierais... je
15 m'identifierais certainement étroitement comme
16 bispirituelle, mais comme je l'ai dit dans mon
17 introduction, je suis d'abord et avant tout une femme
18 secwepemc et c'est... c'est ce que je suis. Et je... je ne
19 crois pas en ces étiquettes. D'après mon expérience au sein
20 de la communauté LGBTQA en général, elle est tout aussi
21 raciste que la société canadienne envers les peuples
22 autochtones et n'accepte pas nos problèmes comme faisant
23 partie de ses problèmes. Je vois donc une profonde
24 polarisation au sein de la communauté LGBA qui n'accepte
25 pas et n'inclut pas les personnes autochtones qui peuvent

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 s'identifier comme LGBA.

2 Et je pense qu'il est essentiel que la
3 communauté LGBA valorise notre attachement à notre peuple,
4 à la terre où nous sommes nés et à toutes mes traditions,
5 cérémonies, chants et danses, cela témoigne de notre
6 identité, depuis notre naissance jusqu'à notre retour à
7 notre mère la Terre. Il n'y a pas de « il » ou de « elle »
8 dans notre langue... dans la langue Tk'emlúps te, donc, à
9 mon avis, il n'y a pas de distinction de genre dans nos
10 cérémonies, nos chansons et nos danses. Nous célébrons et
11 honorons nos diversités par nos traditions.

12 Et, je pense que c'est vraiment, vraiment
13 important. Cependant, on le voit par l'impact de la
14 colonisation et par la façon dont ça se manifeste, avec le
15 nombre de nos Autochtones qui s'identifient comme
16 bispirituels et qui sont marginalisés, non seulement par
17 l'État, non seulement par nos communautés, mais aussi par
18 la communauté LGBA.

19 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Merci. Et je sais
20 qu'il y a aussi un début d'évolution dans la façon dont les
21 personnes déterminent si c'est une question de genre ou de
22 sexualité, et il semble y avoir un mouvement et une
23 ouverture au sein d'une génération qui semble également ne
24 pas être représentée dans ce groupe d'experts, qui ne
25 présente pas le point de vue des jeunes. Mais j'ai compris

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 que le groupe d'experts voulait aussi reconnaître la jeune
2 génération et en quelque sorte le... le changement ou la
3 vague qui se produit lorsque les gens parviennent à définir
4 leur identité.

5 L'une des choses avec lesquelles le
6 groupe d'experts veut commencer, c'est de discuter de
7 discrimination, et pas seulement la discrimination fondée
8 sur l'identité ou la communauté, mais celle fondée sur ces
9 autres idéologies qui existent, comme le racisme, le
10 classisme et je sais que c'est... que ça vient de quelque
11 chose, ça se voit quand on se place du point de vue de
12 l'intersectionnalité. J'espérais donc que les membres du
13 groupe d'experts pourraient se pencher sur les points
14 forts, ainsi que sur les obstacles et les barrières basés
15 sur la discrimination et auxquels la communauté
16 bispirituelle et LGBTQIA peut être confrontée.

17 **MME VIOLA THOMAS** : Je pense qu'il y a de
18 véritables défis majeurs dans les lois en vigueur
19 concernant les droits de la personne. Qu'il s'agisse de
20 l'application des droits de la personne au niveau fédéral
21 ou provincial. Ils individualisent les droits de la
22 personne. Ils n'ont pas un... ils n'appliquent pas une
23 véritable approche systémique pour traiter du problème des
24 violations collectives des droits des peuples autochtones.
25 Et ces violations sont multiples. Il peut s'agir de

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 violations en tant qu'enfant, en tant que femme, en tant
2 que personne bispirituelle, mais il ne faut cocher qu'une
3 seule case. Oh, et aujourd'hui, est-ce que je vais porter
4 plainte en tant que femme ou en tant que personne
5 bispirituelle? Je dois choisir l'un ou l'autre.

6 Il me semble donc que, qu'en soi, le droit
7 relatif aux droits de la personne polarise nos enjeux
8 collectifs en matière de droits de la personne en tant que
9 peuples autochtones. Et à cela s'ajoute l'éradication
10 historique de nos rôles distincts en tant que femmes
11 autochtones au sein de nos communautés, quelle que soit la
12 nation d'où nous venons, à commencer par la *Loi sur les*
13 *Indiens*, qui dictait tout à fait, tout à fait, et qui
14 continue de dicter, ce que les peuples autochtones peuvent
15 ou ne peuvent pas faire sur les terres de réserve.

16 À cela s'ajoutent aussi les préjudices
17 irréparables subis à l'époque des pensionnats parce que
18 nous ressentions de la honte pour nos corps et cela nous
19 donnait l'impression d'être sales. Nous étions non
20 seulement honteux de notre corps, mais aussi honteux de
21 notre identité en tant qu'Autochtones. Et puis cela s'est
22 intensifié en raison des couches de racisme systémique
23 institutionnalisés cautionnés par l'État. Qu'il s'agisse du
24 gouvernement fédéral ou du gouvernement provincial. Et nous
25 voyons comment cela se passe aujourd'hui dans le contexte

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 de processus soi-disant démocratiques qui n'incluent pas
2 les peuples autochtones.

3 Même nos propres institutions imitent les
4 règles du *Robert's Rules of Order* et je me demande pourquoi
5 nous ne pouvons pas écrire les règles du *Roberta's Rules of*
6 *Order*.

7 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Hm-hm.

8 **MME VIOLA THOMAS** : Nous devons revoir ces
9 structures au sein de ce qu'ils appellent la démocratie. Si
10 le Canada a été rapatrié de l'Angleterre, alors pourquoi
11 utilisons-nous encore un système juridique britannique?
12 Pourquoi utilisons-nous encore un modèle britannique de
13 soi-disant démocratie dans les Parlements, que ce soit au
14 sein du gouvernement fédéral ou des gouvernements
15 provinciaux?

16 Je pense que nos propres lois et manières
17 d'être autochtones peuvent offrir un tremplin pour raviver
18 notre dignité en tant que premiers peuples de ce pays et
19 nous devons envisager des changements systémiques, non
20 seulement en ce qui concerne les lois et leur façon de
21 perpétuer la discrimination envers nos peuples, à la fois
22 par le biais de l'aide sociale à l'enfance, des prisons, de
23 tout cela... la liste est longue.

24 Et tant que nous n'aurons pas d'engagement
25 significatif de la part de notre peuple pour qu'il puisse

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 participer pleinement à tous les niveaux du processus.
2 Qu'il s'agisse d'élaborer une politique sociale. Qu'il
3 s'agisse de modifier la *Loi sur la santé*. Qu'il s'agisse de
4 s'attaquer à la surreprésentation de nos enfants ou de nos
5 gens dans les prisons.

6 Je pense que c'est... c'est le plus grand
7 défi que je vois, c'est qu'il n'y a pas de volonté
8 politique de l'État. Nous entendons Justin Trudeau parler
9 de « voies ensoleillées », vous savez, de sa volonté
10 d'améliorer la Déclaration des droits des peuples
11 autochtones. Et ce sont toujours des déclarations qui sont
12 vraiment des platitudes, sans action significative ni
13 substantielle.

14 **MME JAMIE LEE HAMILTON** : Je t'aime, Viola.
15 Et je pourrais t'écouter des heures et des heures. Je veux
16 que tu le saches.

17 La discrimination est très répandue dans nos
18 communautés et dans, vous savez, notre communauté LGBTQIA+,
19 dans nos communautés autochtones. Nous entendons parler,
20 encore et encore, d'actions manifestes qui ciblent ceux qui
21 sont considérés comme légèrement différents. Que nous
22 sommes souvent marginalisés à mort et que nous devons sans
23 cesse être éduqués.

24 Et ils sont, vous savez, je pense que dans
25 cette province aussi, que nos droits de la personne ont

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 largement reculé lorsque les Libéraux de la Colombie-
2 Britannique ont décidé de ne pas conserver notre Commission
3 des droits de la personne de la Colombie-Britannique et
4 l'ont démantelée. Et c'est pour ça que nous devons vraiment
5 continuer à faire pression pour faire avancer les choses.

6 En tant que femme trans, je sais que notre
7 système médical ne répond pas aux besoins de ma population.
8 En vieillissant... j'ai été une pionnière dans la
9 communauté et en vieillissant, j'ai l'impression que nous
10 sommes oubliées. Je... que nous ne sommes pas traitées...
11 on dirait qu'ils n'ont qu'une seule idée, que si on se
12 présente de bonne foi comme une personne transsexuelle ou
13 transgenre, ils veulent que nous passions par l'opération
14 et, en quelque sorte, ils veulent nous pousser dans ce
15 monde hétérocentré, vous savez, où nous allons nous marier
16 et nous allons avoir une... une maison... avec une jolie
17 clôture blanche, et un chat et un chien, et, vous savez,
18 nous allons faire partie de cette famille nucléaire.

19 On nous demande de cacher notre identité.
20 Vous savez, on nous fait simplement croire que nous sommes
21 nés légèrement différents et... et il y a donc... ces
22 obstacles que nous devons surmonter encore et encore.

23 Et au sein de notre communauté queer, vous
24 savez, j'adhère totalement au mot queer parce que c'est un
25 terme qui a d'abord été utilisé contre nous, mais

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 maintenant, surtout chez les jeunes, les gens l'utilisent
2 comme un terme inclusif, global, qui inclut la notion que
3 nous devons, vous savez, être fiers de qui nous sommes.
4 Nous ne devons pas avoir honte. Et... et donc nous avons
5 encore beaucoup de travail à faire.

6 Et je vois des gens dans la rue, vous savez,
7 d'où je viens et ils souffrent encore. Vous savez, et les
8 effets de cette discrimination. Et... et nous le voyons
9 dans nos établissements soi-disant ouverts aux homosexuels
10 où, bien, j'ai vu... nous avons un hôtel tristement
11 célèbre ici, sur... à Vancouver, c'était l'hôtel Dufferin.
12 Et régulièrement, de jeunes hommes autochtones y étaient
13 victimisés; on leur faisait boire de l'alcool jusqu'à
14 l'ivresse et, vous savez, ils pouvaient se faire abuser. Et
15 ça se passe encore aujourd'hui et nous devons donc toujours
16 rester vigilants envers nos semblables, nos concitoyens, et
17 continuer de faire pression en faveur du changement.

18 **M. MARK HANDLEY** : Bien dit. Je pense que mes
19 observations seront beaucoup plus courtes que vous deux.

20 Mais la discrimination, je pense, a vraiment
21 commencé pour moi quand j'ai été adopté. Ça a commencé très
22 jeune, donc il y a un point commun, je veux dire, comme, je
23 suis une personne adoptée, mais plutôt une personne
24 adaptée. Donc, lorsqu'il s'agit de savoir dire comment je
25 me définis si je m'identifie comme étant une personne

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 bispirituelle, cela change aussi en fonction de la
2 géographie pour moi, si je suis en milieu urbain ou en
3 milieu rural dans une autre province, et c'est... ça a un
4 impact sur tellement de choses différentes, que c'est...
5 c'est difficile.

6 Ça dépend vraiment des personnes qui nous
7 entourent et... de la manière dont nous cherchons notre
8 sécurité. Et donc la sécurité, c'est souvent quelque chose
9 qui, que je... je recherche dans les cercles de
10 connaissances que je fréquente et, donc, c'est... il ne
11 s'agit pas de se cacher, mais ça repose sur la mise en
12 place de systèmes de soutien.

13 **MME VIOLA THOMAS** : Je... je voulais
14 simplement ajouter un commentaire supplémentaire concernant
15 toute la question de la discrimination. J'ai vécu à
16 Vancouver pendant près de dix ans et j'ai beaucoup
17 travaillé dans le quartier Downtown Eastside, et c'est une
18 des choses auxquelles j'ai toujours été confrontée. On
19 partait toujours du principe que j'étais une travailleuse
20 du sexe. On partait toujours du principe que les chauffeurs
21 de taxi, ou les gens quand ils voient mon image, c'est
22 évident que je suis une femme autochtone et les gens
23 supposaient toujours que je pouvais être achetée.

24 Donc, non seulement nous devons composer
25 avec, bien, notre... notre caractère unique en tant que

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 personnes bispirituelles, nous sommes... pour moi, c'est...
2 ça fait plusieurs niveaux de... de discrimination... et je
3 pense que c'est ce qu'il faut vraiment comprendre en ce qui
4 concerne le traitement historique des femmes autochtones.
5 Et, je pense que nous devons trouver des moyens de
6 restaurer nos... nos traditions culturelles qui relèvent
7 vraiment le moral de nos... nos femmes.

8 Et, aussi, nous devons vraiment nous
9 attaquer à l'homophobie au sein des communautés
10 autochtones. Et j'ai vu tant de mes chers amis,
11 bispirituels, dans le quartier Downtown Eastside, vous
12 savez, ils se sont confiés à moi... ils ne voudraient
13 jamais, au grand jamais... s'ils venaient à mourir, ils me
14 disaient toujours : « Ne m'enterre jamais à la maison, dans
15 ma communauté à cause de la façon dont j'ai été traité, à
16 cause de qui je suis. »

17 Et l'autre partie de tout cet aspect de
18 l'homophobie dans les communautés autochtones, c'est...,
19 bien, c'est que c'est encore pire en raison de nos autres
20 différences, si on est une femme. Et je pense que c'est une
21 responsabilité partagée entre les gouvernements
22 autochtones, les communautés autochtones, les
23 Autochtones... pas seulement l'État, pas seulement le
24 gouvernement provincial, c'est une responsabilité partagée,
25 nous devons tous faire pression pour que nos gouvernements,

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 qu'on parle de la *Loi sur les Indiens*, d'un chef et de
2 conseils et/ou de l'Assemblée des Premières Nations ou de
3 quiconque se présente comme une forme de gouvernance,
4 prennent la parole et aussi pour qu'ils s'occupent de
5 l'exclusion de nos gens qui peuvent être différents au sein
6 de nos communautés.

7 Parce que je trouve que pour beaucoup
8 de nos gens qui sont ostracisés, c'est qu'ils ne se sentent
9 jamais assez à l'aise ou suffisamment confiants pour porter
10 plainte concernant des droits de la personne parce
11 qu'ils... ils ont peur de ce qui arrivera si la plainte
12 concerne un membre qui est chef et conseiller ou si c'est
13 un membre qui dispose d'un certain pouvoir au bureau du
14 conseil de bande et qui... ils ne veulent pas que leurs
15 avantages en soient touchés. Et donc, beaucoup de nos
16 concitoyens sont réduits au silence pour... pour être en
17 mesure d'agir en raison de ce déséquilibre des pouvoirs au
18 sein de nos communautés et de la façon dont le sexisme
19 s'exprime dans les faits. Et nous devons examiner les
20 stratégies qui permettent de rappeler... de rappeler à nos
21 hommes qu'ils sont nés d'une mère, qu'ils sont nés de notre
22 mère la Terre.

23 Et, par conséquent, ils ont la
24 responsabilité, tout comme nous, d'éradiquer l'homophobie,
25 le sexisme et le racisme.

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Merci. Et, en fait,
2 j'espérais poursuivre sur... sur ce dont Mark parlait aussi
3 en fait, mais je pense que vous venez juste de le faire
4 pour moi. Parce que, en parlant de... vous avez mentionné
5 la différence... comme, la différence géographique du lieu
6 où on se trouve et comment cela influe sur son expérience
7 en général, et aussi si le fait d'être confronté à la
8 discrimination ou non ou encore si la façon dont on se
9 détermine nous sécurise. Et tout ça, voilà, nous mène au
10 déplacement, et donc je voulais... je sais que c'est parce
11 que nous... nous sommes diffusés en direct et il y a des
12 gens dans tout le pays, mais je me demandais si je pouvais
13 creuser un peu plus avec vous certaines de ces différences.

14 Par exemple, selon le lieu, dans la
15 communauté ou en milieu urbain par rapport au milieu rural,
16 quelles sont les différences que vous ressentez dans ces
17 différents espaces?

18 **M. MARK HANDLEY** : D'accord. Je suppose que
19 mon... mon expérience se situe essentiellement dans l'Ouest
20 canadien, en Saskatchewan et ici, en Colombie-Britannique
21 et sur l'île de Vancouver, en milieu urbain.

22 Aussi, à Vancouver, il y a en quelque sorte
23 un secteur est de Vancouver; c'est beaucoup plus, genre,
24 classe ouvrière et il y a, comme, ces petites enclaves
25 d'Autochtones. Mais ce que j'ai découvert, par exemple,

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 c'est qu'il y a Commercial Drive par exemple ici, à
2 Vancouver. C'est très classe ouvrière, mais il n'y a pas
3 vraiment d'Autochtones qui travaillent dans ces endroits.
4 Donc, déjà lorsqu'on va dans ces établissements et qu'on
5 fait ses courses, il n'y a pas d'Autochtones qui nous
6 servent. Pourtant, la population y est fortement
7 autochtone. Et, en quelque sorte, le fait d'être
8 bispirituel, encore une fois, c'est... on n'est pas... on
9 est encore plus éloigné.

10 Mais une autre des choses auxquelles je
11 pensais aussi sur le plan géographique, c'est que, ce n'est
12 pas que géographique, mais c'est aussi le vieillissement,
13 l'âgisme je suppose, d'une certaine façon, donc c'est comme
14 si on était... je deviens... je vieillis et donc le racisme
15 change à de nombreux niveaux, et donc je trouve ça encore
16 plus... visible, plus on avance vers le centre du Canada,
17 en Saskatchewan, plus ça... je pense que c'est loin de moi,
18 et tout à coup, c'est comme si c'était finalement juste
19 devant moi.

20 En ville, par exemple, c'est plus latéral.
21 Et au sein de la communauté elle-même, ça se manifeste, au
22 sein de la communauté autochtone elle-même, donc je ne me
23 sens pas toujours en sécurité avec certains des dirigeants.
24 Je ne me sens pas en sécurité avec le... juste, là, le
25 statu quo parce que je n'en fais pas partie. Et ça se

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 manifeste, parce que je sais ce qui se passe et peut-être
2 qu'eux ils ne le savent, mais c'est... c'est définitivement
3 là.

4 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et si je pouvais
5 aller un tout petit peu plus loin, pour ce qui est de la
6 façon dont ça... en fait... votre sécurité, bien, votre
7 sécurité personnelle, comment... en quoi est-elle touchée?
8 Par exemple, quels sont les lieux que vous identifiez comme
9 sûrs et comment savez-vous dans quels lieux vous n'êtes pas
10 en sécurité?

11 **M. MARK HANDLEY** : Je pourrais vous donner
12 comme exemple l'heure de la journée. Je... je me sentirai
13 plus en sécurité le matin, l'après-midi. Plus on avance
14 dans la soirée, moins je me sens... je me sens moins en
15 sécurité dans un espace général, donc, je veux dire, c'est
16 un exemple de sécurité.

17 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Oui, et j'aimerais
18 poser la même question aux deux autres membres du groupe
19 d'experts, en fait, par rapport à... et je sais que c'est
20 une question très personnelle, alors merci d'y répondre.
21 Est-ce que, vous savez, où se trouve l'endroit où vous vous
22 sentez le plus en sécurité? Où vous sentez-vous en lieu
23 sûr? Où n'avez-vous jamais peur? Et où ne vous sentez-vous
24 pas en sécurité?

25 **MME JAMIE LEE HAMILTON** : Vous savez, je me

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 sens toujours en sécurité dans la communauté dont je fais
2 partie et où je suis acceptée, accueillie et aimée. Et
3 c'est très, très important. Je sais que, vous savez,
4 j'aimerais... je pourrais remonter aussi loin qu'en 1984,
5 vous savez, je faisais partie des jeunes expulsés de notre
6 communauté du West End par une injonction judiciaire
7 accordée par le juge McEachern en juillet 1984. Cette
8 injonction nous expulsait pour... l'État nous expulsait en
9 masse du West End. Est-ce que c'était parce que, vous
10 savez, on travaillait dans le commerce du sexe ou parce
11 qu'on était queer? Parce qu'on était des personnes
12 bispirituelles? Il y avait tellement de possibilités.

13 Mais ils voulaient nettoyer la communauté
14 pour la rendre plus blanche et de classe moyenne. À cette
15 époque, le West End était un quartier très ouvrier.
16 C'était... c'était abordable. Et je trouve que lorsque vous
17 êtes déplacés, cela a un impact important. Il y aura
18 certainement plus de violence, ce qui se traduit souvent
19 par des meurtres. On sera la cible de prédateurs, tels que,
20 bien, les proxénètes ou... ou d'autres qui vont nous faire
21 du mal.

22 Donc c'est ainsi que j'ai survécu, je crois
23 que c'est parce que j'étais connectée à une communauté
24 et... et que je suis restée fermement enracinée, mais quand
25 j'ai été déplacée, j'ai dû trouver une nouvelle communauté.

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 Et parfois, ce n'est pas vraiment facile. Et cela devient
2 de plus en plus difficile, comme Mark l'a dit, au fur et à
3 mesure qu'on vieillit, et surtout dans notre communauté
4 LGBTQIA+, vous savez, on dirait simplement qu'on se concentre
5 plus sur les jeunes. Et les Aînés de la communauté sont mis
6 au rancart. Et le déplacement a donc un effet important sur
7 nos vies.

8 Et... et ce n'est pas seulement un
9 déplacement géographique, mais ça peut aussi être un
10 déplacement de population.

11 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Voulez-vous ajouter
12 quelque chose à ça, Mark?

13 **M. MARK HANDLEY** : M-hm. Je dirais que
14 l'isolement provient aussi beaucoup de ça, alors beaucoup
15 de gens, en quelque sorte, font cette retraite, l'isolement
16 peut prendre beaucoup de formes différentes, donc c'est...
17 c'est juste ça que je voulais dire.

18 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Viola, voulez-vous
19 ajouter quelque chose?

20 **MME VIOLA THOMAS** : Ouais, je... je suis
21 d'accord avec... avec mon amie parce que beaucoup de
22 personnes bispirituelles finissent par être déplacées de
23 leur territoire et retirées de leur communauté parce
24 qu'elles... elles ne se sentent pas en sécurité et elles ne
25 se sentent pas accueillies en raison de leur caractère

1 unique.

2 Et donc il y a une importante population de
3 personnes bispirituelles dans tout le pays qui finissent
4 par s'installer dans les zones urbaines, afin d'être dans
5 un lieu où elles peuvent se sentir semblables à d'autres
6 personnes et se sentir les bienvenues pour ce qu'elles
7 sont.

8 Et il y a aussi l'autre aspect de ce
9 déplacement pour lequel c'est, ce que j'appellerais un
10 déplacement forcé en raison des préjudices historiques et
11 irréparables qui ont été infligés à nos gens.

12 De nombreuses personnes sont déplacées pour
13 qu'elles puissent avoir accès aux services de santé, par
14 exemple. Nous avons un taux élevé de maladies chroniques
15 dans nos communautés. Ce n'est pas le cas uniquement dans
16 les communautés bispirituelles, mais ça concerne tous les
17 peuples autochtones lorsqu'il s'agit de problèmes de santé
18 mentale ou de diabète, et ainsi de suite.

19 Et ainsi tant de gens finissent par devoir
20 déménager dans des zones urbaines simplement pour pouvoir
21 bénéficier d'un droit de la personne de base, avoir accès
22 aux services de santé.

23 **ME CHRISTA BIG CANOE** : En ce qui concerne le
24 vieillissement, le lien entre le vieillissement et ce
25 concept de déplacement dont, je pense, Jamie Lee, vous

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 parliez, en quelque sorte, vous parliez de cette exclusion,
2 et vous avez parlé de « mise au rancart ». Qu'en est-il
3 de... comme quand... quand les gens arrivent à, comme,
4 l'âge de la retraite et qu'on doit les prendre en charge?
5 Qu'en est-il de, vous savez, comment prenons-nous soin de
6 nos aînés, en particulier de ceux de la communauté
7 bispirituelle?

8 **MME JAMIE LEE HAMILTON** : Merci, Chris, pour
9 cette question. Et, vous savez, je suis à cette étape de ma
10 vie maintenant, et... je repense aux débuts du VIH et du
11 sida et, je pense, à mes amis qui ont été placés dans des
12 maisons de retraite parce qu'ils avaient le VIH, le sida et
13 ils ont été retirés de leur communauté et placés dans
14 ces... ça aurait tout aussi bien pu être un pays étranger.
15 C'était tellement différent pour eux. On n'a pas... comment
16 parler de notre vie quand on est dans ce type
17 d'environnement hétérocentrique et que notre vie est si
18 différente de celle des autres?

19 Et donc... donc aujourd'hui, j'y pense, vous
20 savez, il y a..., j'ai des amis dans le commerce du sexe,
21 vous savez, de mon âge, et je me demande, bien, qu'est-ce
22 qu'il y a ici pour nous?

23 Il y a seulement quelques semaines, je me
24 suis cassé la hanche et j'ai subi une chirurgie de
25 remplacement de la hanche il y a une semaine et demie et

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 je... je me demande, bien, où est-ce que je vais aller?
2 Comme, en ce moment, j'ai un logement abordable au centre-
3 ville, mais même dans mon immeuble, je suis témoin de
4 transphobie ou de phobie. Je suis mégenrée. Vous savez, les
5 gens essaient de, vous savez, sont méchants avec moi.

6 Et récemment... en fait, non, ces dernières
7 années, j'ai étudié un modèle au Mexique pour les femmes
8 autochtones, retraitées et elles... et elles ont une
9 maison, c'est un endroit où elles vivent ensemble, en
10 communauté. Et j'aimerais voir des endroits comme ça pour
11 nos communautés LGBTQIA+. Et, bien, nous en avons besoin
12 parce que je pense que jusqu'à ce qu'on quitte physiquement
13 cette terre, on a besoin de ce sentiment d'amour et
14 d'appartenance. Et donc, ce dont j'ai le plus peur, bien,
15 c'est si je tombe vraiment malade, où est-ce qu'on va me
16 mettre? Et, vous savez, je pense donc que nous devons nous
17 pencher sur cette question.

18 **M. MARK HANDLEY** : Je suppose que l'évolution
19 de l'âgisme, c'est... c'est intéressant parce que je... je
20 suppose qu'en regardant la génération suivante, après moi
21 et quand on voit où ils vont, et assez souvent c'est... ils
22 ne se connaissent pas. Et c'est ainsi qu'on en vient à la
23 façon dont je prévois mon avenir.

24 Globalement, toute ma vie, j'ai travaillé
25 dans des organisations autochtones à but non lucratif et

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 lorsqu'on travaille dans ce type d'environnement, il n'y a
2 pas... il n'y a pas... on ne parle pas de sa... de comment
3 on va prendre sa retraite ou de l'endroit où on va passer
4 sa retraite, mais c'est... c'est... on ne fait pas
5 d'économies, il n'y a pas d'argent de poche et donc, il y
6 aura des gens qui seront mieux en... je pense, sur le long
7 terme, ils seront mieux que là où j'irai.

8 Et on m'a dit que si j'avais voulu être une
9 personne qui voulait gagner de l'argent dans ma carrière,
10 je l'aurais déjà fait, mais ma... ma base a toujours été de
11 pouvoir travailler au sein de la communauté autochtone et
12 il n'y a pas beaucoup d'argent dans ce milieu, donc, je
13 veux dire, je cherche chaque jour la réponse à cette
14 question, alors merci.

15 **MME VIOLA THOMAS** : Bien, j'ai espoir que,
16 puisque je suis une grand-tante et que j'ai des tonnes de
17 nièces et de neveux, mon grand... grand espoir est que l'un
18 d'eux ou l'une d'elles m'accueillera quand je ne pourrai
19 plus marcher et prendra soin de moi, car c'est notre
20 tradition. C'est ce que notre peuple faisait. Nous avons
21 rendu hommage à nos grands-mères et à nos grands-pères. Et
22 ils n'avaient pas besoin d'être placés dans des
23 établissements. Bien, nous... nous avons pris soin les uns
24 des autres. Je prie donc pour que ce soit ce qui m'arrive
25 aussi.

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 **ME CHRISTA BIG CANOE** : C'est comme si vous
2 aviez lu dans mes pensées parce que la prochaine question
3 que j'allais vous poser concerne un sujet mentionné par de
4 nombreux témoins en fait, lorsque nous parlons, lorsqu'ils
5 font des recommandations après avoir raconté leur histoire,
6 nous entendons beaucoup de personnes, eh bien, s'il y avait
7 plus de programmes ou des moyens plus adaptés pour
8 construire une communauté pour tous les âges, que ce soit
9 pour de jeunes enfants, des Aînés ou des adolescents, qui,
10 vous savez, pour qu'ils se retrouvent ou qu'ils créent ce
11 sentiment de communauté pour tous, ce serait bien.

12 Et, encore une fois, ça me fait penser à
13 certaines des forces qui existent dans... dans... dans vos
14 communautés où se trouvent... où se trouvent des
15 possibilités dans la région de Vancouver ou dans la région
16 du Grand Vancouver ou d'où vous venez pour que les
17 personnes de tous les âges se rencontrent... dans des
18 communautés similaires. Y a-t-il... existe-t-il des
19 endroits comme ça à... à Vancouver?

20 **MME JAMIE LEE HAMILTON** : Comme j'ai vécu à
21 Vancouver toute ma vie, je... j'essaie de... je réfléchis
22 vraiment. Vous savez, j'ai l'impression que même notre
23 centre communautaire, qui s'appelle la « communauté »,
24 bien, se trouve au même endroit, au cœur du West End
25 depuis, oh, depuis, je crois, environ 1980 et il n'est

1 toujours pas accessible.

2 Et, bien, c'est un problème majeur, majeur,
3 et... et, vous savez, on n'arrête pas d'en parler. Bien,
4 ça... mais, bien, rien ne semble changer.

5 Et donc, j'ai... je trouve que j'ai eu de la
6 chance, je pense, en 2004 environ, aux alentours de cette
7 année-là, j'ai rencontré Penny Kerrigan au Grace Tait
8 Market et à l'Aboriginal Mother Centre, et c'était l'une
9 des seules organisations qui... la seule organisation je
10 crois, qui était accueillante pour les travailleuses du
11 sexe. Et, bien, et c'était vraiment un endroit formidable.

12 Et... mais, bien, ils manquaient cruellement
13 de financement. C'était juste... ça aurait été un endroit
14 formidable pour y créer des logements sociaux pour nos
15 gens. Et je me suis toujours vraiment sentie la bienvenue
16 là-bas. Et... et donc nous devons nous inspirer de ce type
17 de modèles et... avec un peu de chance nous pourrions faire
18 pression pour... et peut-être que ce que la Commission
19 aussi peut, dans le cadre du processus de recommandation,
20 s'assurer qu'il y a des ressources correctement financées
21 qui, vous savez, peuvent faire partie de leurs activités,
22 comme le logement, le logement abordable et les soins
23 aussi.

24 Comme, je... je pensais qu'une fois sortie
25 de l'hôpital, je pourrais, après mon opération à la hanche,

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 que j'aurais pu bénéficier de soins à domicile. Non, rien.
2 Et, bien, heureusement mes ami(e)s me soutiennent, John
3 Yannel (transcription phonétique) et Josey (transcription
4 phonétique) et d'autres encore sont venus vers moi et m'ont
5 soutenue. Et sans ces ami(e)s, j'aurais vraiment été
6 embêtée, n'est-ce pas?

7 Et donc, nous devons continuer à faire
8 pression et à plaider en faveur de meilleures ressources.

9 **M. MARK HANDLEY :** Je... je pense vraiment
10 que nous devons aller plus loin dans notre réflexion sur la
11 façon dont nous travaillons, selon un horaire de neuf à
12 cinq... en tant que société. Je pense que bon nombre des
13 problèmes surviennent entre 21 h et 9 h du matin et c'est
14 durant ces heures-là que les dépendances s'expriment dans
15 des endroits comme celui-ci. Et il n'y en a pas vraiment
16 beaucoup... dans les endroits sûrs qui existent, les
17 centres communautaires sont excellents le jour. Il y a des
18 programmes et, mais ça ne va jamais au-delà de ça, au-delà
19 de cet environnement temporel. Et pendant les jours fériés,
20 bien, à Pâques dernier, c'était quatre jours de solitude
21 pour beaucoup de gens, j'en suis sûr. Tout était fermé, les
22 gens étaient en congés, à Noël, ce genre de choses.

23 Donc, j'aimerais juste... ma suggestion
24 maintenant c'est juste, bien, qu'il faut penser au-delà du
25 neuf à cinq. Et ces services doivent être accessibles, là

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 où il y a un accès gratuit à des activités communautaires
2 gratuites, donc...

3 **MME VIOLA THOMAS** : Je pense qu'il y a
4 beaucoup de possibilités et, je pense, j'aimerais vraiment
5 encourager, bien, les écoles gérées par les Premières
6 Nations à commencer à inclure les héros bispirituels et à
7 en parler. Si l'idée est d'éradiquer le racisme,
8 l'homophobie, le sexisme et tout ce genre de choses, ce
9 genre d'idéologies, alors, je crois, ça revient à
10 l'éducation dans nos communautés. Qu'il s'agisse des écoles
11 gérées par les Premières Nations ou des écoles du système
12 public.

13 Je pense aussi que les médias parallèles,
14 comme le journal *Xtra*, ont une excellente occasion de
15 publier des articles sur la diversité de la... de la
16 communauté LGB parce que, je pense, très souvent, ces
17 médias se concentrent uniquement sur la population blanche
18 et donc sur les communautés non racisées.

19 Je pense aussi que j'aimerais voir le Réseau
20 de télévision des peuples autochtones, il a une occasion à
21 saisir, si l'idée est de cultiver un changement de
22 paradigme dans la société sur notre vérité. Nous devons
23 être capables d'encourager et de collaborer à tous les
24 niveaux par le biais des médias, de l'éducation et avec nos
25 guérisseurs, en utilisant nos... nos traditions

1 culturelles, qui sont très diverses.

2 Je sais que pour moi, je n'ai jamais eu
3 le... le défi d'être exclue lorsque je voulais participer à
4 ... à une cérémonie, mais je sais que certains de nos
5 hommes bispirituels ont été exclus simplement parce qu'ils
6 étaient des hommes, alors je pense que c'est... je pense
7 qu'il s'agit de pouvoir envisager une démarche globale pour
8 vraiment galvaniser ce changement de paradigme.

9 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Merci. Je veux dire,
10 ça semble évident parce que vous... merci de nous avoir
11 fait part de vos idées, en particulier de vos expériences
12 personnelles concernant les lieux dans lesquels vous vous
13 sentez en sécurité ou non parce que ce n'est pas toujours
14 un sujet facile à aborder, ni à identifier. Mais, je veux
15 dire, et ça semble simple, mais il y a un lien direct entre
16 la violence et la discrimination que vivent les populations
17 bispirituelles LGBTQIA. Et je... bien, je pense qu'il est
18 important que... que nous en parlions quand nous parlons de
19 sécurité.

20 Et j'espère en particulier me pencher ici
21 sur, bien, votre expérience et en particulier sur la
22 sécurité des personnes et des travailleurs du sexe dans la
23 rue. Donc, bien, je sais que vous avez déjà parlé des
24 endroits où vous avez déjà travaillé, mais peut-être que
25 vous pourriez nous parler de certaines des forces de ces

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 communautés et des obstacles auxquels se heurtent
2 particulièrement les travailleurs de la rue et les
3 travailleurs du sexe qui s'identifient aussi comme
4 bispirituels?

5 **MME JAMIE LEE HAMILTON** : Absolument. Merci.
6 Vous savez que nous avons un nombre disproportionné
7 d'Autochtones dans le commerce du sexe ainsi que de gais,
8 de lesbiennes et de trans parce que souvent, c'était notre
9 seul moyen de survie, vous savez, si nous voulions faire la
10 transition, par exemple. Nous n'avions pas d'assistance
11 médicale.

12 Et, bien, quand nous sommes dans la rue,
13 nous sommes... comme nous le savons, nous sommes très
14 vulnérables. Et je me souviens qu'en 1992, il... bien, et
15 je sais que la famille de Sarah (transcription phonétique)
16 et Joe ont témoigné plus tôt et je me souviens que
17 j'apportais du cidre chaud et du café aux gens dans la rue
18 qui avaient été déplacés, ils étaient dans des rues
19 obscures, désertes... ce que j'appelle les champs de la
20 mort du quartier Downtown Eastside.

21 Et ce qui s'est passé, c'est que je me
22 souviens avoir contacté... et je ne vais pas citer de noms.
23 J'ai contacté quelques chefs de bandes locales et ils ne
24 voulaient pas... bien, j'ai dit : « Certaines des personnes
25 ici sont membres de votre nation, vous devez vous

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 manifester ». Et... et, bien, je suppose qu'il y avait
2 peut-être un sentiment de honte, je ne sais pas, mais il
3 n'y a eu aucune proposition de soutien.

4 Et... et je me souviens avoir appelé Viola
5 et Viola est venue. Et, bien, elle... elle était présidente
6 des United Native Nations et, ensemble, Viola et moi, on
7 est allées à l'hôtel de ville et on a fait des trucs
8 dingues; on a déposé 67 paires de chaussures à talons
9 aiguilles sur les marches de l'hôtel de ville pour attirer
10 l'attention sur l'ampleur de ce qui se passait.

11 Et donc, je... je trouve seulement que les
12 gens ici... et ici, il y avait une ville... et je suis sûre
13 que c'est la même chose partout au Canada. Nous avons une
14 ville qui recueille des droits de permis élevés à partir de
15 la réglementation du commerce du sexe en établissement et
16 qui ensuite ferme totalement les yeux sur le sort de ceux
17 qui sont dans la rue et qui sont victimisés et blessés.

18 C'est pourquoi nous devons... et nous...
19 continuons à faire pression. Je me souviens avoir commis
20 des trucs vraiment dingues, au grand désarroi du maire.
21 Mais finalement, le maire, j'ai réussi à faire appel à son
22 sens de l'humanité et il s'est associé à notre lutte, il a
23 proposé une récompense de... bien, en 1988 pour les femmes
24 assassinées et disparues et c'est comme ça que finalement
25 les récompenses facilitent les choses. Certaines personnes

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 peuvent dire que ça ne sert à rien, mais si, ça aide.

2 Mais... mais avant même d'en arriver là,
3 nous devons... et je ne veux pas faire de politique ici
4 et... bien, il y a deux points de vue dominants au sujet du
5 commerce du sexe, et je ne veux entrer pas dans cette
6 discussion. Je veux... j'aime toujours reformuler les
7 choses, nous sommes tous d'accord sur la sécurité et nous
8 souhaitons nous concentrer là-dessus. Nous devons nous
9 assurer que les personnes les plus vulnérables puissent
10 être prises en charge. Elles doivent être... avoir les
11 ressources nécessaires pour vivre convenablement. Elles en
12 ont besoin... et l'aide sociale n'est pas une solution.

13 Bien, c'est... et nous devons donc continuer
14 à faire pression pour obtenir ça parce que nous devons...
15 bien, le juge Oppal m'a dit dans le cadre de la Commission
16 Oppal que nous ne pourrions jamais empêcher qu'il y ait des
17 tueurs en série, mais que nous pouvions les empêcher de
18 nous prendre pour cible. Et... et c'est ce que nous devons
19 faire. Alors, ouais.

20 **M. MARK HANDLEY** : Bien. Je ne pense pas
21 vraiment qu'il y ait un endroit en particulier auquel je
22 puisse penser, mais, bien, ce que j'aime faire, c'est de
23 suivre certains dirigeants, certains projets, je les
24 soutiens vraiment, et je me... et j'essaie de me renseigner
25 grâce à ça, alors il peut y avoir plusieurs activités

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 différentes en cours. Que ce soit spécifique ou non,
2 c'est... c'est ce que je fais, c'est, genre, passer dans
3 ces endroits ou rencontrer ces gens et les soutenir.

4 **MME VIOLA THOMAS** : Je pense que... je suis
5 vraiment contente que Jamie ait mentionné que l'aide
6 sociale n'est pas la solution. Je suis complètement
7 d'accord. Je pense que nous aurions besoin d'une refonte
8 complète des... des politiques sociales de ce pays, aux
9 niveaux fédéral et provincial, et de mobiliser les
10 personnes qui sont directement touchées par la pauvreté
11 pour que ce changement se produise.

12 Je trouve que le processus d'élaboration des
13 politiques et le processus législatif n'incluent pas la
14 participation des personnes qui sont directement touchées.
15 Donc, si nous examinons les différentes initiatives en
16 cours, que ce soit dans les réserves ou hors des réserves,
17 je trouve cette persistance de la codépendance dans la
18 pauvreté si... si profondément enracinée qu'elle crée une
19 codépendance au lieu de permettre aux gens de sortir de la
20 pauvreté, alors qu'il existe de véritables solutions
21 simples.

22 Des pays comme la Norvège, un pays qui est
23 plus petit que le Canada, ainsi que la Suède, je crois,
24 offrent une éducation gratuite pour tous. Pourquoi est-ce
25 qu'on ne peut pas faire ça au Canada? Il existe tellement

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 de modèles pour lutter contre la pauvreté, mais le
2 fonctionnement du système ici, ça crée une codépendance, et
3 donc les gens vont d'un système à un autre... sans effet
4 positif. Ils connaissent le chemin à suivre. Oh, je peux
5 aller là-bas lundi pour de la soupe gratuite et je peux
6 aller là-bas mercredi pour un bon dîner ou je peux aller
7 là-bas, plutôt que d'habiliter les gens, pour qu'ils
8 puissent sortir de la pauvreté.

9 Je pense aussi que les systèmes des
10 gouvernements provinciaux et fédéral et leur manière de
11 gérer la sécurité sociale, c'est vraiment une façon de
12 conserver le pouvoir, le pouvoir de l'État sur la pauvreté.
13 Et je fais toujours référence à la pauvreté, aux paramètres
14 économiques de la douleur parce que c'est exactement ce que
15 ça fait. Ça maintient la pauvreté, de sorte qu'ils
16 contrôlent la vie de notre peuple pour qu'il reste pauvre
17 parce que, imaginez si notre peuple guérissait dans ce
18 pays, les prisons ne seraient pas remplies. Nos enfants ne
19 constitueraient pas l'essentiel de la charge du système
20 d'aide sociale à l'enfance. Nos gens ne rempliraient pas
21 les hôpitaux et les cimetières. Notre peuple ne serait
22 pas... ne serait pas soumis en permanence, vous savez, aux
23 préjudices historiques qui lui ont été infligés.

24 Et j'ai hâte, et j'espère que ça arrivera
25 tant que je suis vivante, de me réveiller dans le... dans

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 le... bien, avant que je ne sois vraiment vieille, de
2 pouvoir dire : « Ouf, regardez ce... regardez à quel point
3 nos gens sont capables de se manifester et de se rassembler
4 en famille, en communautés urbaines ou dans les réserves,
5 peu importe, parce que c'est le peuple qui détient le
6 pouvoir, ce n'est pas le gouvernement.

7 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Donc, une autre chose
8 aussi, lorsque nous parlons du type de travail ou de la
9 façon dont nous assurons la sécurité des communautés, une
10 des choses que... que nous pouvons faire, c'est
11 probablement plus facile pour nous d'identifier certains de
12 ces obstacles ou barrières, et donc commençons par-là, mais
13 ensuite je veux revenir au point de départ et parler aussi
14 de certaines des forces qui ont donné des résultats. Alors,
15 qu'est-ce qui a fonctionné? Comme, nous parlons de types de
16 convictions qui ont permis un changement ou qui ont changé
17 les choses. Qu'est-ce qui fonctionne bien? Que voyez-vous
18 quand les choses fonctionnent bien, quand il y a des
19 programmes ou des choses en place qui aident réellement la
20 communauté à se sentir plus en sécurité?

21 **MME JAMIE LEE HAMILTON** : Je pense que, quand
22 on reconnaît les gens, on leur donne de la valeur, on les
23 valorise. Et... et certainement l'un des derniers
24 projets... bien, j'y ai travaillé pendant huit ans avec
25 D^{re} Becki Ross et ma bonne amie Laura McDermott

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 (transcription phonétique), qui est juste derrière moi pour
2 m'appuyer, et on a fondé le comité du West End Sex
3 Workers Memorial.

4 Et pendant huit ans en raison de ce
5 déplacement et aussi du règlement anti-prostitué(e)s qui
6 était... je l'appelle le règlement anti-prostitué(e)s.
7 C'était le règlement contre les activités de rue mis en
8 application en 1981 et jugé inconstitutionnel plus tard.
9 Et... mais au cours des six premiers mois, ils ont commencé
10 à nous donner des amendes de 2 000 \$ et au cours des
11 six premiers mois, ils ont recueilli 28 000 \$ et on a donc
12 fait pression pour obtenir réparation sous la forme d'un
13 monument commémoratif dans le quartier West End, le cœur du
14 milieu des travailleurs de sexe de ce secteur.

15 Et, vous savez, j'ai... donc on a réussi.
16 Et... et il y a deux ans, il y a eu cette cérémonie de
17 dévoilement, et la ville a accepté; c'est le premier
18 monument commémoratif de ce genre au Canada, il y en a peu
19 dans le monde. Et... et ça permet aux gens qui font partie
20 d'un groupe de voir qu'ils ont de la valeur. Ils n'ont pas
21 à avoir honte d'avoir fait ce qu'ils devaient faire pour
22 survivre, alors je pense qu'il est important d'examiner ces
23 enjeux sociaux... selon une perspective axée sur les
24 forces. J'aimerais qu'on prenne conscience... bien... même
25 si on est ici aujourd'hui, à simplement parler, je sais que

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 ça va donner de l'espoir à d'autres personnes qui
2 pourraient nous écouter.

3 Ça... je n'aime pas me considérer comme un
4 mentor, mais... mais, vous savez, j'accepte que si d'autres
5 personnes me voient dans ce rôle, je suis heureuse de jouer
6 ce rôle. Et... et je veux que les gens aient le courage de
7 trouver leur voix et de s'exprimer. Et la façon dont ils y
8 parviennent, c'est en s'unissant, et je pense que c'est
9 souvent en militant pour... bien... pour qu'on nous
10 respecte et pour notre dignité dans la société.

11 **M. MARK HANDLEY** : Oui, merci, Jamie. Je ne
12 pense vraiment pas à quoi que ce soit de très précis, mais,
13 comme je... comme je l'ai déjà dit, j'aime vraiment, en
14 quelque sorte, graviter autour de bonnes... m'entourer de
15 bonnes choses qui se passent et, très souvent, je connais
16 ces personnes, qui cherchent des figures d'autorité
17 réfléchies, des personnes équilibrées. Et, je parle des
18 gens qui m'appuient ici, ils sont tous très... et Viola,
19 l'une de mes patronnes, il y a longtemps. Et... mais je ne
20 suis pas de votre famille.

21 Mais... mais plus précisément, chercher...
22 chercher ce leadership et chercher mon rôle. Je... je
23 cherche moi-même des modèles de comportement, j'ai toujours
24 fait ça. Et je pense que c'est la raison pour laquelle je
25 suis... je suis heureux d'être là où je suis en ce moment,

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 et... et ce que j'ai fait récemment au cours des
2 cinq dernières années, c'est d'élever notre enfant. Il
3 avait six mois, et c'était vraiment très sain, et ça m'a
4 vraiment permis de m'ancrer dans ma capacité à aller de
5 l'avant et, vous savez, de faire partie de cette
6 communauté, alors il y a... on trouve de petits exemples
7 partout, alors...

8 **ME CHRISTA BIG CANOE** : C'est excellent.

9 **MME VIOLA THOMAS** : Je suis arrivée dans ce
10 monde de fou d'un milieu très modeste. J'ai... j'ai grandi
11 dans une famille de 18 personnes dont 16 ont survécu, et on
12 puisait notre eau dans un ruisseau. Ensuite, on a passé du
13 puisage de l'eau dans un ruisseau à l'utilisation d'une
14 pompe manuelle, puis on a eu l'eau courante et finalement
15 l'électricité. Et toutes ces choses qui arrivent dans notre
16 vie.

17 Mais avec les expériences vécues dans ce
18 milieu modeste où j'ai grandi, il y avait cette générosité,
19 cette bonté de l'humanité de notre peuple à travers
20 l'entraide. On n'avait pas à payer quelqu'un pour venir
21 nous aider à couper du bois. Il est clair que si un Aîné
22 avait besoin de bois, on allait couper du bois pour lui.

23 Donc, je crois, ce qui est vraiment...
24 vraiment essentiel, c'est de ressusciter et de relancer
25 nos... nos nobles traditions culturelles parce que ces

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 enseignements et ces valeurs redonneront vie à notre
2 humanité dans nos familles et nos communautés.

3 Et il y a eu des études en Colombie-
4 Britannique pour analyser les taux élevés de suicide chez
5 les jeunes Autochtones et étudier le rôle qu'ont joué les
6 femmes dirigeantes et le rôle qu'a joué la culture dans la
7 prévention du suicide chez nos gens. Et ces psychologues
8 ont affirmé que les communautés qui avaient un lien
9 culturel fort grâce à la langue et aux traditions, à la
10 participation des femmes et au leadership, avaient les taux
11 de suicide les plus bas. Et, selon moi, cela en dit long.

12 Et, je pense qu'il s'agit de renouveler
13 l'honneur que nous rendons à nos mères et à nos grands-
14 mères parce qu'elles sont le centre de notre existence. Et
15 alors, je pense... et revoir le rôle que peuvent jouer les
16 hommes dans la création de meilleurs espaces publics
17 sécuritaires dans nos communautés est tellement, tellement
18 crucial, et il faut cesser de fermer les yeux sur la
19 violence qui persiste dans nos communautés.

20 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et c'est que... et,
21 encore une fois, pour revenir à cette violence, et on a
22 parlé de façon plus générale des lieux et des endroits
23 sûrs, mais il faut creuser un peu plus lorsqu'il est
24 question de gens comme les personnes de la rue et les
25 travailleurs du sexe, et comment assurer leur sécurité.

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 Quelles sont... qu'est-ce qui peut les aider à assurer leur
2 sécurité? Bien, est-ce que c'est la force du nombre? Est-ce
3 que c'est, comme, certaines choses qu'elles ont décidé de
4 faire ensemble pour veiller les unes sur les autres?
5 Qu'est-ce qui se passe là-bas?

6 **MME JAMIE LEE HAMILTON** : Je me reporte à
7 l'époque du West End, bien sûr... et on était une
8 communauté très résiliente. On... on a tenu les proxénètes
9 à l'écart du quartier. Je ne veux pas être grossière, mais
10 si des proxénètes venaient, on disait : « Non non! Vous ne
11 pouvez pas venir ici à moins d'aller enfiler une robe et de
12 revenir faire ce qu'on fait et là vous aurez le droit
13 d'être ici. » Eh bien, c'était une façon très simple de
14 s'en débarrasser.

15 Mais on se tenait debout, et je pense que
16 quelqu'un... un frère de Cheryl Anne (transcription
17 phonétique) a parlé, là, de repérer les numéros des plaques
18 d'immatriculation. On a travaillé ensemble pour noter les
19 numéros de plaques d'immatriculation.

20 On a souvent veillé sur les Aînés de la
21 communauté. On les aidait à transporter leurs sacs à
22 provisions à la maison et ils adoraient nous voir dans la
23 rue. Ils ont dit que notre présence là-bas faisait en sorte
24 qu'ils n'étaient pas effrayés la nuit. Et donc, je crois,
25 qu'on peut faire ça.

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 Comme on le sait grâce au jugement *Bedford*,
2 bien, la loi contribuait au préjudice réel causé aux
3 personnes de la rue. Et... et donc maintenant, bien, je me
4 souviens qu'à l'époque, il y avait les manifestants des
5 campagnes contre les clients de prostitué(e)s qui nous
6 ciblaient, mais en fait, ça ne servait pas à couvrir de
7 honte les clients, mais plutôt les prostitué(e)s. Et... et
8 même à ce jour, les conservateurs ont présenté le projet de
9 loi C-36, qui affirmait que ça serait là. Ils se rendent
10 compte qu'un grand nombre de personnes engagées dans le
11 commerce du sexe sont... sont des victimes et ainsi de
12 suite, et, par conséquent, ils aimeraient que la loi serve
13 à s'opposer aux, bien, aux prédateurs qui se rendent dans
14 les quartiers où il y a de la prostitution de rue.

15 Mais, dans les faits, ce qu'ils font, c'est
16 encore de cibler les gens qui sont dans la rue, les gens de
17 la rue. Et... et, encore une fois, s'il y a quelque chose
18 que j'aimerais voir après cette Commission, c'est un effort
19 de lobbying pour dire que le projet de loi C-36 contribue à
20 perpétuer les torts et la violence contre les travailleurs
21 du sexe et les autres personnes vivant de ce commerce.

22 On a besoin d'organisations... mais comme
23 Mark l'a dit, beaucoup d'organisations sont, vous savez,
24 elles font leurs heures de bureau, du lundi au vendredi.
25 Vous savez, de 9 h du soir [*sic*] à 4 heures de l'après-

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 midi, ferment à l'heure du dîner et... et ils ne répondent
2 pas aux besoins de ceux qui ont vraiment besoin d'aide,
3 alors on doit faire pression pour que cela se fasse. On...
4 on a besoin d'aide la nuit... la période la plus
5 dangereuse. On ne peut pas laisser les personnes
6 vulnérables entrer dans des voitures, des automobiles et...
7 et, vous savez, dans une voiture verrouillée, c'est le lieu
8 où on est le plus vulnérable. D'habitude, il arrive quelque
9 chose. Je le sais, ça m'est arrivé.

10 Et c'est pourquoi on doit continuer
11 d'insister, encore et encore pour que ça change. Les
12 Canadiens doivent se joindre à nous. Par exemple, on ne
13 peut pas permettre... on est tous coupables si... si on
14 permet que l'on puisse se débarrasser de diverses portions
15 de nos citoyens. On... on ne peut pas permettre ça. Où est
16 l'humanité là-dedans? On doit continuer à se battre et...
17 et c'est pourquoi je pense que cette commission est une
18 très bonne chose.

19 Vous savez, j'ai participé à l'autre
20 Commission, qui portait principalement sur la police et où
21 tout le monde se montrait du doigt ou s'accusait l'un
22 l'autre de son inaction et des mauvais traitements faits
23 aux personnes concernées; alors, je dois dire que je suis
24 vraiment heureuse de voir à cette commission les témoins et
25 les familles, et ça ne concerne pas seulement, vous savez,

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 la police de Vancouver. À mes yeux, c'est inclusif. C'est
2 accueillant et... et c'est une expérience très
3 enrichissante pour moi, alors... et on doit faire en sorte
4 que ça se sache. S'éduquer, s'informer et s'entraider.

5 **M. MARK HANDLEY** : Je pense que quand on
6 parle de sécurité, on devrait pouvoir examiner ce qui se
7 passe avec les médias sociaux et la sécurité dans ce
8 domaine. Et être... s'assurer qu'on est... qu'on planifie
9 ça parce que c'est... c'est certainement...

10 C'est vraiment différent de ce que c'était
11 pour moi socialement pendant mon adolescence, ma vingtaine,
12 ma trentaine. Donc c'est juste...

13 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Oui.

14 **MME VIOLA THOMAS** : Je pense que lorsqu'on
15 pense à des endroits sûrs pour les gens de la rue, on ne
16 peut pas simplement penser à la rue dans les communautés
17 urbaines ou rurales, mais on doit aussi penser à la
18 sécurité des gens dans les réserves. Et c'est très
19 difficile de pouvoir compter sur l'anonymat pour assurer la
20 sécurité des victimes de violence dans les réserves, car
21 les auteurs de ces actes peuvent parfois être des élus qui
22 ont fait de l'intimidation dans le passé.

23 Il n'existe aucune stratégie efficace pour
24 lutter contre la violence latérale, qui est en fait un
25 effet du traumatisme historique des pensionnats. On voit

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 comment... comment la violence de ce traumatisme historique
2 prend forme chez les personnes vivant dans les communautés
3 des réserves, dans les foyers intergénérationnels.

4 Je pense donc qu'il y a... qu'il... qu'il
5 faut vraiment garantir l'anonymat de ces personnes pour
6 qu'elles aient l'aide nécessaire dans les communautés des
7 réserves.

8 La deuxième chose que... que
9 j'aimerais...comme, favoriser... concernant toute la
10 question de la sécurité publique, c'est que le ministère
11 provincial de la Sécurité publique et le ministre fédéral
12 de la Sécurité publique, ainsi que le Programme de justice
13 autochtone, redonnent tous de la vigueur aux programmes
14 d'égalité des sexes auparavant offerts aux femmes et aux
15 filles autochtones. Actuellement, il n'y a pas de démarche
16 genrée au ministère fédéral de la Sécurité publique ni de
17 démarche axée sur l'égalité des sexes. Et j'ajouterais à
18 ça, la démarche culturelle genrée des programmes et
19 services provinciaux de la Sécurité publique. Donc, je
20 pense que c'est essentiel parce qu'on a l'obligation
21 d'assurer la sécurité publique. Et... donc, je pense, qu'il
22 faut créer un espace au ministère fédéral et au ministère
23 provincial de la Sécurité publique, dans le Programme de
24 justice autochtone pour offrir des programmes spécialement
25 destinés aux femmes et aux filles autochtones.

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 Et j'ai d'autres idées que je réserve pour
2 plus tard.

3 **UN(E) INTERLOCUTEUR(TRICE)** : Réserver pour
4 les recommandations.

5 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Gardez-en pour les
6 recommandations. Et, comme, je sais que je donne
7 l'impression de toujours poser la même question, et ce
8 n'est pas le cas parce que quand vous parliez, Jamie Lee,
9 vous parliez des façons dont les travailleurs du sexe ou
10 les gens de la rue peuvent assurer leur sécurité en se
11 regroupant et en posant des gestes. Et vous avez évoqué le
12 jugement *Bedford*, et on sait que dans *Bedford*, on a... on a
13 constaté que si on... si on... si les dispositions de la
14 loi ne permettaient pas aux travailleurs de communiquer ou
15 de collaborer, que ça les mettait dans des situations
16 dangereuses. Et si j'ai bien compris, il y a un instant
17 lorsque vous parliez au commissaire, vous disiez qu'ils
18 étaient repoussés dans des lieux sombres, alors même si on
19 ne cible plus forcément les travailleurs du sexe ou qu'on
20 est censé cibler les clients, est-ce que ça engendre le
21 même milieu qui... qui existait et qui a mené, comme vous
22 l'avez appelé plus tôt, aux champs de la mort dans le
23 quartier Downtown Eastside? Pourriez-vous nous en dire un
24 peu plus à ce sujet, s'il vous plaît?

25 **MME JAMIE LEE HAMILTON** : Oui, certainement,

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 Chris, vous savez, j'ai l'impression que jusqu'à
2 maintenant, les gens de la rue sont considérés comme une
3 nuisance publique. Et... et il semble qu'on accorde plus
4 d'importance au concept de la nuisance publique qu'à une
5 vie humaine. Nous, les gens de la rue, sommes considérés
6 comme un groupe extensible. Et... et c'est vraiment
7 difficile quand d'autres arrivent et voient comment on est
8 traités, aussi, et leur demander de commencer à faire
9 confiance aux autorités qui sont censées assurer la
10 sécurité publique, y compris notre sécurité.

11 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Mh.

12 **MME JAMIE LEE HAMILTON** : Et donc, je sais
13 que le projet de loi C-36, par exemple, contient des
14 dispositions qui prévoient que si on se trouve près d'un
15 centre communautaire, d'un parc ou d'un terrain de jeux,
16 d'une église, on peut se faire arrêter et emmener pour
17 nuisance publique. C'est presque comme les vieilles lois du
18 vagabondage (inaudible).

19 Et... et, bien, ce qu'ils ne comprennent
20 pas, ils ne comprennent pas que les gens gravitent surtout
21 autour de ces zones parce qu'elles sont éclairées, qu'il y
22 a du monde et qu'on veut seulement se sentir en sécurité.
23 C'est... c'est tout. On ne veut pas... se faire imposer par
24 l'État d'être dans le genre de zone industrielle déserte et
25 obscure la nuit. On demande donc aux personnes harcelées...

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 maintenant la police ne fait pas elle-même ce sale boulot,
2 elle demande... elle a un très bon service de relations
3 publiques et ça donne l'impression qu'elle veut assister,
4 aider les gens de la rue, mais c'est plutôt du copinage
5 pour faire de meilleures affaires que finance la
6 municipalité et qui s'en prend aux femmes et les
7 bouscule... et les harcèle. C'est carrément... c'est
8 carrément ça qui continue jusqu'à maintenant.

9 Donc... on doit juste continuer à parler,
10 aller de l'avant. On a besoin d'organismes comme
11 l'Aboriginal Mother Centre pour inclure... les gens de la
12 rue et on a besoin que nos autres organisations LGBT le
13 fassent aussi.

14 On a besoin... il y a un nouveau programme
15 qui a été lancé à Vancouver par notre nouvel agent de
16 liaison de la police de Vancouver pour la communauté LGBT
17 qui est hétérosexuel; je suppose qu'il peut faire le
18 travail, mais il ne connaît pas la communauté. Et, vous
19 savez, il y a un programme qui s'appelle Safe Haven, et,
20 cet agent part pour... il semble se rendre partout pour
21 parler de Safe Haven, mais qu'est-ce que c'est, Safe Haven?
22 C'est essentiellement de l'affichage sur des commerces pour
23 dire que si on se fait tabasser, on se rend là et on dit :
24 « Vous savez, je... je viens de me faire blesser. »

25 Mais vous savez, il y a encore des gens au

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 parc Stanley, un lieu de rencontre pour les hommes gais ici
2 à Vancouver. L'automne dernier, il y a eu un... bien... en
3 très peu de temps, il y a eu deux... deux hommes assassinés
4 et un homme de 82 ans a été laissé pour mort là. Et... et,
5 bien, les gens ne croient toujours pas que la police va...
6 prendra leur plainte au sérieux.

7 Et alors... oui... on doit donc se tourner
8 vers les organismes, mais ces organismes doivent être là
9 pour nous. On était censés avoir un numéro sans frais où
10 appeler. Ça ne s'est jamais fait. La route des pleurs, le
11 projet de service d'autobus qu'on nous avait promis a été
12 abandonné. Vous savez, ça ne semble jamais se terminer.

13 Mais là où on a de la force, c'est à
14 l'intérieur de chacun de nous... comme êtres humains, mais,
15 comme Viola l'a dit, en tant que groupe. Ensemble, on doit
16 faire pression pour que ça change et... et on doit
17 continuer à faire pression. Et certaines personnes
18 pourraient faire plus pression que d'autres, et c'est ce
19 qu'on doit faire. Parce qu'on doit pouvoir vivre dans un
20 environnement sûr. Et ce n'est pas tout le monde qui peut
21 accepter ça.

22 En Nouvelle-Zélande, ils ont une très bonne
23 règle qui permet aux femmes de rester en groupe, quatre ou
24 cinq. Il faut être citoyenne néo-zélandaise. Et... et on
25 sait qu'il n'y a aucune violence envers les travailleurs du

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 sexe en Nouvelle-Zélande. Il faut s'inspirer de ce type de
2 modèles pour... pour assurer notre sécurité et... et
3 permettre aux femmes de s'unir et de noter les numéros de
4 plaque d'immatriculation. Ne venez pas vous mêler de ça.

5 C'est que, vous savez, on sait comment... on
6 sait comment se protéger parce que c'est ce que l'on doit
7 faire et on est les meilleures personnes à pouvoir le
8 faire, mais on doit compter sur des personnes qui nous
9 écouteront.

10 Et je sais, Monsieur le Commissaire, que
11 vous écoutez et j'apprécie vraiment ça et je sais que vous
12 venez d'où on vient et je... je vois votre visage
13 bienveillant et je veux juste dire, je suis tellement
14 reconnaissante que vous écoutiez ce groupe.

15 **LE COMMISSAIRE EYOLFSON** : C'est certainement
16 (inaudible).

17 **M. MARK HANDLEY** : Je pense que l'un des
18 seuls exemples auquel je peux vraiment penser d'emblée,
19 c'est... ce qui se fait sur le terrain, et que c'est une
20 liste de mauvaises rencontres qui circule. Cette liste
21 paraît régulièrement et... et c'est peut-être sept ou
22 huit mésaventures, mais, je veux dire, c'est le bouche-à-
23 oreille entre gens de la rue.

24 Je pense qu'une autre chose à faire, c'est
25 de commencer à regarder ce qui se passe ici à Vancouver, la

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 crise des opiacés; Il y a beaucoup de choses qui sont
2 amorcées, des petites et des grandes, mais je pense que
3 c'est essentiellement un débat qui découle de ce qui se
4 passe. Par exemple, deux personnes sont probablement mortes
5 hier soir, et il... il faut établir un dialogue dans la
6 communauté, aussi, alors ça... ça va être du travail sur le
7 terrain. Je pense que... c'est important de maintenir ce
8 dialogue en permanence.

9 La crise des opiacés ne va pas s'arrêter. Ce
10 qui se passe dans notre milieu ne cessera pas sans... sans
11 débat, sans une... sans discussion entre nous, donc...

12 **UN(E) INTERLOCUTEUR(TRICE) :** D'accord.

13 **MME VIOLA THOMAS :** Je pense que... qu'il y a
14 deux choses. Premièrement... il faut... il faut pouvoir
15 offrir un accès équitable au logement social aux familles
16 monoparentales, que le parent soit, vous savez, une femme
17 ou un homme. Il y a de plus en plus d'hommes qui sont
18 parents seuls. Et le manque de logements sociaux équitables
19 pour... pour les familles monoparentales est... c'est un
20 véritable problème qui... ça entraîne des difficultés.

21 De plus, ce n'est pas seulement une question
22 de... l'idée d'avoir des refuges dans des endroits sûrs,
23 mais d'avoir une maison d'hébergement transitoire pour que
24 les femmes autochtones aient un endroit sûr où aller quand
25 elles sortent des établissements. D'habitude, on les

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 accompagne jusqu'au portail de la prison et, on leur dit :
2 « Bonne chance », c'est tout. C'est pour ça que, selon moi,
3 il faut plus de maisons d'hébergement transitoire.

4 Et l'autre élément, c'est l'adoption
5 d'approches nouvelles pour l'hébergement des femmes et
6 filles autochtones, parce que, à Vancouver par exemple, il
7 y a seulement un projet de coopérative d'habitation pour
8 les femmes dans l'ensemble du Lower Mainland. Pourquoi...
9 pourquoi ne peut-on pas créer plus de coopératives de
10 logement social pour femmes autochtones qui... favorisent
11 l'indépendance et la gestion collective du bien-être?

12 Ensuite, la seule autre chose que
13 j'ajouterais à ça, c'est aussi d'aborder, vous savez, se
14 montrer plus stratégique avec les gouvernements. On
15 intervient toujours en mode de crise, on réagit toujours à
16 la crise et on ne voit pas les choses de façon proactive.
17 Et il faut pouvoir amener nos meilleurs penseurs dans nos
18 communautés à réfléchir au changement du système de façon
19 plus stratégique.

20 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Merci.

21 Monsieur le Commissaire Eyolfson, pouvons-nous, s'il vous
22 plaît, prendre un... alors on prévoyait faire la première
23 partie, prendre une pause et revenir. Il est donc environ
24 15 h 50. Je propose que nous prenions une pause de
25 15 minutes et revenions à 16 h 5 pour, une fois tous

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 revenus en salle, qu'on puisse continuer. Si nous pouvions
2 prendre la pause, ce serait bien.

3 --- La séance est suspendue à 15 h 51.

4 --- La séance reprend à 16 h 21.

5 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Bonjour,
6 Commissaire Eyolfson, si nous pouvions reprendre l'audience
7 du groupe d'experts?

8 Quand la séance a été suspendue, nous
9 parlions de certains des problèmes de sécurité que les
10 travailleurs du sexe éprouvent dans les rues du Grand
11 Vancouver et où ils peuvent trouver des endroits sûrs. Et
12 on a parlé un peu de la sécurité et de la nuance à faire
13 dans certaines situations. Et je vais poser la question...
14 je voulais approfondir le sujet un peu plus et j'avais
15 quelques questions à poser aux membres du groupe d'experts,
16 tout particulièrement en ce qui concerne le moment... où
17 Jamie Lee parlait du projet de loi C-36 et de son adoption
18 et du fait que son application était presque identique à
19 celle des lois anti-prostituées. C'est comme si on revenait
20 en arrière pour mettre en danger les travailleurs de la rue
21 et les travailleurs du sexe, peut-être encore une fois,
22 mais je me demandais si le groupe d'experts pouvait parler
23 de la police, du maintien de l'ordre, de nos services
24 policiers qu'ils connaissent ou, par exemple, de ce qui se
25 passe lorsque des gens sont arrêtés et placés en cellule ou

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 du traitement des personnes transsexuelles ou
2 bispirituelles qui sont travailleurs du sexe ou si elles
3 subissent certaines choses vécues par le passé, c'est-à-
4 dire des fouilles à nu.

5 **MME JAMIE LEE HAMILTON** : Merci de soulever
6 ce point. Une autre affaire a eu lieu il y a quelques
7 années. Elle s'appelle Roller Derby Girl. C'est une
8 transsexuelle et elle... bien, ce qu'elle fait c'est
9 tellement anodin... très anodin. Elle dirige la circulation
10 dans la rue en patins à roues alignées. Et... et, là, ils
11 l'ont arrêtée, elle venait d'être opérée et ils l'ont
12 maltraitée dans... dans une cellule à la prison, ils
13 emploient continuellement le masculin pour parler d'elle,
14 et de son ancien nom.

15 De plus, elle devait avoir ses
16 endoprothèses, vous savez, elle venait de se faire opérer
17 et ils ne voulaient pas lui donner ces traitements, alors
18 elle a déposé une plainte pour atteinte aux droits de la
19 personne et... et elle a gagné. C'est très récent et la
20 police a dû adopter une politique et... vous savez, la
21 police a pris son temps. Vous savez, ils ont dit qu'ils ont
22 consulté des experts locaux. C'est vraiment dommage qu'ils
23 n'aient pas consulté la communauté transgenre.

24 Et... et la politique, par contre,
25 finalement, elle n'est toujours pas mise en application. Ce

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 n'est que sur papier, alors... et c'est... et c'est ce
2 qu'ils voulaient... c'est la pierre d'achoppement, ils
3 veulent le dernier mot... le dernier mot sur la place qui
4 nous est réservée dans le système carcéral selon la
5 profess... la protection des personnes trans, franchement
6 c'est vraiment de la foutaise. Et ils veulent absolument,
7 je pense, nous placer là où ils pensent que nous
8 appartenons et ce n'est généralement pas en relation avec
9 l'identité de genre que nous avons choisie.

10 Il n'y a aucune...aucune preuve consignée
11 attestant que de placer une femme trans dans une... dans
12 une cellule avec des femmes causera des problèmes. Et c'est
13 ainsi que... ça continue.

14 Et, là, la police pourrait s'être un peu
15 améliorée, comme de ne pas vider un sac à main s'il
16 contient des préservatifs, mais... mais non, elle continue
17 avec ces petits gestes. Et ce qui arrive aussi souvent lors
18 de l'arrestation, c'est que les juges imposent encore une
19 restriction à la mise en liberté sous caution selon
20 laquelle on ne peut pas se trouver dans une certaine partie
21 de la zone où l'arrestation a eu lieu, ce qui, encore une
22 fois, a un effet de déplacement. On se sent loin de sa
23 communauté.

24 Donc... et j'ai la certitude que c'est ce
25 qui se passe partout au Canada et... mais ici la violation

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 des droits de la personne... c'est un pouvoir... l'abus du
2 pouvoir... le pouvoir de la police a été phénoménal. Et,
3 bien, ça a commencé il y a longtemps quand ils publiaient
4 les photos signalétiques des femmes disparues. Et... et,
5 bien, ça dit à la population : « Oh! Voici une criminelle,
6 une mauvaise personne. » Alors... il y a encore beaucoup à
7 faire pour que ça change.

8 **M. MARK HANDLEY** : Je n'en connais pas
9 tellement les détails, mais je dirais qu'il faut commencer
10 à parler ou à reparler des éléments géographiques, si on
11 est dans une réserve ou hors de la réserve. Si ça arrive
12 sur Internet, si ça arrive au centre-ville, dans l'est de
13 Vancouver ou dans l'ouest de Vancouver, alors il s'agit de
14 simplement faire un retour en arrière et simplement, genre,
15 par exemple, vous savez, parler des endroits sûrs où se
16 produisaient ces événements, ces activités. Ouais,
17 seulement...

18 **MME VIOLA THOMAS** : Je pense que j'aimerais
19 faire des commentaires sur certains points concernant les
20 services policiers. J'ai fait l'expérience directe d'une
21 opération de maintien de l'ordre dont mon ami, Mark, a été
22 témoin. On voulait rendre visite à un ami cher qui est un
23 chef héréditaire pendant que je vivais ici, à Vancouver. On
24 a pris un taxi pour rendre visite à mon amie parce qu'elle
25 était dans l'un des hôtels. Le chauffeur a été très, très

1 grossier. Il disait des choses très racistes sur notre
2 peuple.

3 Et... et alors, j'ai voulu le signaler selon
4 le protocole, ce qui aurait consisté à le signaler à la
5 ville de Vancouver. Comme on descendait du taxi, le
6 chauffeur est parti avec moi encore dans sa voiture et mon
7 partenaire a eu peur pour notre [sic] vie, et l'autre ami
8 aussi, qui était un chef héréditaire, a pensé : « Oh! Mon
9 Dieu, que va faire ce chauffeur de taxi à Viola? Son nom
10 va-t-il s'ajouter à ces statistiques sur les femmes
11 assassinées et disparues? »

12 Et ça a été très horrible. L'impact a été
13 profond sur moi, personnellement; ça a grandement affaibli
14 ma capacité à même vouloir faire confiance à la police. Et
15 je pense que, s'il n'y avait pas eu ces travailleurs du
16 sexe sur la rue... quand la police a finalement entendu et
17 cru qu'un chauffeur de taxi m'avait enlevée pendant que ces
18 travailleurs du sexe présents criaient à la police : « Ne
19 lui faites pas de mal. »

20 Quand je suis descendue du taxi, les
21 travailleurs du sexe de rue regardaient et criaient à la
22 police : « Ne lui faites pas de mal, elle ne fait rien de
23 mal. » Le chauffeur de taxi a crié à la police et a dit :
24 « Oh! Elle ne m'a pas payé la course. » Évidemment, la
25 police a cru le chauffeur de taxi. Le policier a donc

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 empoigné mon sac à main, y a fouillé pour trouver l'argent
2 et payer ma course et a laissé partir... partir le
3 chauffeur de taxi. Je n'ai donc jamais eu l'occasion de
4 prendre le numéro de plaque d'immatriculation; ça m'aurait
5 permis de déposer une plainte.

6 Après le départ du chauffeur de taxi, je me
7 suis tournée vers le policier, j'étais tellement agitée,
8 tellement, tellement ébranlée que je lui ai demandé si on
9 pouvait me déposer à l'hôtel où se trouvaient mon
10 partenaire et mon amie, et il a refusé. Pendant ce temps,
11 mon... mon partenaire s'est fait brutaliser par la police,
12 Mark en a été témoin. Et, Dieu merci, il était là parce que
13 qui sait ce qui lui serait arrivé?

14 C'est donc un problème de confiance envers
15 les forces de l'ordre. Ce n'est pas seulement pour les
16 personnes bispirituelles, mais pour tous les Autochtones.
17 Selon moi, l'une des affaires à retenir... et je ne sais
18 pas si vous avez entendu ça à la CBC l'autre jour, ce sont
19 les données diffusées sur le nombre de décès de personnes
20 brutalisées par la police dans ce pays, c'était
21 environ 500.

22 Dans cette analyse, on a affirmé que ce sont
23 les peuples racialisés et les peuples autochtones qui ont
24 le plus subi la brutalité policière et enregistrent le plus
25 de morts des suites de la brutalité policière, par Taser ou

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 d'autres formes de violence. Je pense donc,
2 fondamentalement, qu'il faut une formation obligatoire à
3 tous les niveaux des autorités policières, des recrues, une
4 base commune à tous les services policiers du pays, y
5 compris les services policiers des Premières Nations. Je
6 pense qu'il faut un mécanisme de paiements de transfert
7 entre le Canada et les provinces parce que les provinces
8 sont responsables des services policiers. Mais je sais
9 qu'il y a des accords au Canada pour que la GRC assure les
10 services policiers sur les territoires où il n'y a pas de
11 police municipale.

12 Et, je pense qu'il devrait y avoir des
13 clauses dans ces accords... accords communautaires
14 tripartites qui rendent obligatoires la formation
15 antiraciste et la formation antisexiste des agents
16 policiers, et on devrait l'inclure à leurs compétences et
17 exigences professionnelles en ajoutant des compétences
18 culturelles dans leurs descriptions de travail. Ce sont des
19 choses simples qui ne coûteraient pas cher à la police si
20 elle changeait ses contrats de travail ou ses ententes de
21 service, tout simplement, et qui profiteraient de ce type
22 de solutions pour faire cesser la brutalisation continue de
23 nos peuples par les services policiers.

24 **ME CHRISTA BIG CANOE** : J'aimerais revenir
25 sur un point que vous avez soulevé, Jamie Lee, en ce qui

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 concerne les... vous savez, l'une des premières choses
2 c'était les photos. Les photos de la femme disparue [sic]
3 étaient des photos signalétiques et ça donnait un message,
4 mais je veux en parler un peu plus généralement parce que,
5 vous savez, Grassroots Advocacy à Vancouver est vraiment ce
6 qui a attiré l'attention sur les femmes disparues dans le
7 quartier Downtown Eastside et ailleurs, mais quand on
8 regarde même les affiches dans les tribunaux, ce ne sont
9 que des photos signalétiques, pas des photos les montrant
10 telles que les gens les connaissent, riantes et souriantes,
11 affichant leur véritable personnalité.

12 Alors, vous du groupe d'experts, pouvez-vous
13 s'il vous plaît aborder cette... cette situation dans son
14 ensemble, mais, là, que fait-on pour stopper la
15 stigmatisation [sic]? Que fait-on pour briser ces stéréotypes
16 perpétués par les institutions?

17 Ouais, merci d'avoir soulevé cette question,
18 Chris, parce que, vous savez, j'ai toujours eu ce sentiment
19 d'inconfort avec la police, quand des transgenres...
20 des bispirituels, des transgenres sont assassinés, la
21 police communique habituellement aux médias qu'il s'agit de
22 personnes trans. Et ils n'ont pas le droit de le faire
23 parce que ça sème la panique, et cette excuse pour se
24 justifier... Nous appelons ça la défense pour la panique
25 contre les homosexuels : « Oh! C'est ça qui a motivé

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 l'auteur à commettre ce crime. » Alors qu'en fait, ce sont
2 des crimes haineux. Vous savez, il y a des individus qui
3 circulent et ciblent des gens.

4 On a donc essayé de travailler avec la
5 police, et elle dit : « Eh bien! C'est important pour
6 l'identification », mais ce n'est pas le cas. Ce n'est pas
7 nécessaire. Ce n'est vraiment pas nécessaire, simplement.
8 On ne fait pas... et c'est pareil quand on dit : « Oh! Un
9 consommateur de drogue ou travailleur du sexe, vous savez,
10 une personne ne se réduit pas à ça. » Sachez qu'on leur
11 enlève leur humanité quand on se limite à les cataloguer
12 comme ça. C'est inutile.

13 Alors je... je crois aussi que c'est partout
14 au Canada, je pense que c'est aussi mon cas, et lorsque
15 j'ai parlé au chef des services municipaux de ces zones
16 interdites, et la police y a contribué. Je croyais que si
17 on disait ça, bien, ça faciliterait le travail des
18 policiers et... non, ce n'est pas le cas... tout simplement
19 pas.

20 Donc il faut travailler comme Viola l'a dit.
21 Vous savez, la formation obligatoire. Vous savez, il
22 devrait y avoir une formation LGBTQIA+ obligatoire. La police
23 a eu l'occasion de bien faire les choses. Nous avons fait
24 pression sur elle pour avoir un agent de liaison LGBTQIA,
25 mais elle a embauché un homme hétérosexuel des services

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 policiers sans aucune relation avec notre communauté.

2 Et j'aimerais juste... j'aimerais aborder un
3 dernier point, que vous constatez actuellement dans
4 l'ensemble du Canada, à savoir que nos sociétés de la
5 Fierté demandent que les policiers ne participent pas à nos
6 marches de la Fierté parce que les membres des communautés
7 marginalisées ont peur d'eux, et c'est bien légitime, et
8 alors... et maintenant, la police semble s'acharner sur
9 nous encore. Les services policiers font des relations
10 publiques, des campagnes, vous savez : « Oh! Les
11 communautés n'ont pas demandé ça », même si toutes les
12 grandes organisations LGBT, de notre ville du moins, ont
13 dit que la police ne devrait pas être autorisée à
14 participer aux marches. Ils le peuvent, mais, vous savez,
15 ils pourraient porter leur t-shirt au logo de la police de
16 Vancouver, ils peuvent marcher avec d'autres employés
17 municipaux.

18 Mais il y a eu une telle présence des forces
19 de l'ordre ces dernières années qui défilent, avec leur
20 uniforme et leurs armes. Et... et c'est ce que je vois...
21 beaucoup de gens voient une diminution de la présence de
22 nos communautés marginalisées lors des défilés de la Fierté
23 à cause de la présence de la police.

24 Et, vous savez, la Fierté était au départ
25 une démarche de protestation contre la police et, oui, la

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 police a fait quelques changements, mais quand on leur
2 dit : « Bien, vous avez encore beaucoup de chemin à faire
3 et, d'ici là, ce serait mieux de ne pas... que le symbole
4 de votre institution soit moins présent partout. »

5 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Avant que... Mark...
6 désolée... avant le témoignage de Mark -- merci, Mark, en
7 passant --, vous avez dit une zone interdite ou un, non...
8 comment avez-vous appelé ça?

9 **MME JAMIE LEE HAMILTON** : Des zones
10 interdites où...

11 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Je sais que ça a
12 l'air drôle, mais si on pouvait l'expliquer pour ceux qui
13 ne savent peut-être pas ce que c'est.

14 **MME JAMIE LEE HAMILTON** : Certainement. Donc,
15 disons que, si vous êtes arrêté dans un certain secteur
16 et... et que vous vivez là, une restriction à la mise en
17 liberté sous caution vous interdit de vous trouver dans ce
18 secteur. Si on leur dit que l'on habite là, ils disent :
19 « Eh bien! Vous allez devoir déménager. » Et ça s'applique
20 avant tout procès ou... ou avant toute condamnation comme
21 étant présumé coupable. Et... et, vous savez, qu'est-il
22 arrivé à la présomption d'innocence jusqu'à preuve du
23 contraire?

24 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Merci pour votre
25 explication.

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 **M. MARK HANDLEY** : Le seul autre... je
2 suppose qu'un programme est en cours, une campagne
3 d'affichage dans des abribus dans les environs, et on
4 essaie de normaliser le... stéréotype sur la nature d'un
5 consommateur de drogue. Mais c'est, comme, voilà un père,
6 voilà un frère, voilà un consommateur de drogue.

7 **MME VIOLA THOMAS** : Ouais.

8 **M. MARK HANDLEY** : Et c'est assez
9 intéressant, ils tentent de faire de la désensibilisation à
10 propos de ce qu'est un consommateur de drogue, mais ce
11 n'est qu'un exemple de ce qu'on pourrait penser. Je pense
12 que ce qu'on doit faire aussi, c'est de revenir dans notre
13 société et je pense que les Services correctionnels du
14 Canada, là où on peut en fait aller dans un établissement
15 où beaucoup de ces gens ont... ont fini et commencer à
16 faire participer les employés pour changer ça... parce que
17 je crois que c'est environ dix fois pire là. Et vivre dans
18 cet environnement...

19 Et il s'agit, je pense, de rencontrer les
20 gens du système fédéral et trouver des façons de travailler
21 avec eux. Je pense que ce n'est pas seulement ce que nous
22 faisons ici, mais en fait, avec... avec les contrevenants
23 et s'informer sur la façon dont ils sont traités.

24 **MME VIOLA THOMAS** : Je suis vraiment contente
25 que vous ayez parlé du rôle que jouent les médias en

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 favorisant la victimisation des victimes, mais aussi en
2 évoquant, vous savez, les... stéréotypes et, là, je suis
3 surprise que nous n'ayons pas intenté de poursuites civiles
4 contre les médias pour les préjudices qu'ils causent en
5 présentant de fausses vérités ou, comme le dirait Trump, de
6 « fausses nouvelles ».

7 Et je pense que nous devons parler
8 sérieusement avec le CRTC et aborder ses politiques et ses
9 processus législatifs d'octroi de licences aux médias. Je
10 sais que le Parlement réexamine toute la question des
11 crimes haineux sur Internet, mais je pense aussi qu'on ne
12 doit pas seulement revoir à quel point ses politiques sont
13 laxistes en ce qui concerne l'octroi de licences par
14 l'entremise du CRTC. Il faut également appliquer ça à tout
15 le reste, comme les coroners. Et je dis ça pour deux
16 raisons : une femme autochtone de Victoria, en Colombie-
17 Britannique, est décédée brutalement d'un empoisonnement à
18 l'alcool causé par un prédateur. Et on a estimé que la
19 cause de sa mort était un empoisonnement à l'alcool, et non
20 pas un meurtre.

21 Alors, selon moi, c'est l'autre question
22 qu'il faut réexaminer, le rôle des coroners, le mauvais
23 diagnostic des causes qu'ils font de la mort des
24 Autochtones et du traitement de ce diagnostic.

25 Et, je pense, l'autre chose que je veux dire

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 au sujet des médias, c'est qu'on doit montrer le bon
2 exemple, surtout Radio-Canada qui est une société d'État.
3 Où est l'équité d'emploi lorsqu'il s'agit de personnes
4 issues de la communauté LGB pour couvrir les questions LGBQ
5 ou les questions bispirituelles ou bien les questions
6 autochtones? Nous savons bien qu'il y a des journalistes
7 autochtones. Cependant, je pense toujours qu'on peut faire
8 beaucoup mieux en tant que société d'État.

9 Je pense également que certains de nos
10 médias autochtones peuvent eux aussi tirer des leçons quant
11 aux moyens qu'ils ont d'exprimer la vérité de leur propre
12 chef plutôt que de perpétuer les stéréotypes.

13 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Merci. Si on reparle
14 de la... de la défense des droits qui s'y rattache, des
15 services, j'ai entendu dire, surtout au cours de cette
16 audience, que les services communautaires autochtones
17 acceptent souvent mieux les personnes bispirituelles, les
18 travailleurs du sexe ou les personnes de la rue, peu
19 importe leur passé. Donc, même si ce ne sont pas des
20 Autochtones. Alors, certains des services généraux.
21 Quelqu'un a-t-il quelque chose à dire à ce sujet? Voulez-
22 vous commencer?

23 **MME VIOLA THOMAS** : Je pense qu'il y a un
24 vrai problème en Colombie-Britannique avec la Régie de la
25 santé des Premières Nations. Elle est en déni profond en ce

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 qui concerne son manque de traitement efficace pour les
2 femmes et filles autochtones. Par exemple, une plainte a
3 été déposée contre elle en tant qu'organisation provinciale
4 au sujet du harcèlement sexuel que subissent les employées
5 autochtones de cette organisation.

6 C'est une organisation provinciale qui a
7 négocié un accord pour que Santé Canada lui délègue la
8 prestation de services de santé aux communautés des
9 Premières Nations, qu'elles soient situées dans les
10 réserves ou non. C'est donc, à mon avis, de la négligence
11 de la part de la Couronne, du gouvernement fédéral, que de
12 fermer les yeux sur ce genre de questions lorsqu'il signe
13 un accord de délégation, qu'il s'agisse des services
14 policiers, des soins de santé et de tout autre service, que
15 l'État ne le fasse pas... qu'il se lave les mains de son
16 obligation fiduciaire en tant État.

17 Et je pense qu'il faut pouvoir aborder cette
18 question avec la Couronne pour s'assurer que des
19 dispositions existent dans ces accords tripartites pour
20 empêcher que cela se produise.

21 **M. MARK HANDLEY** : Je ne suis pas sûr...

22 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Voulez-vous que je le
23 redise, que je reformule mon propos?

24 **M. MARK HANDLEY** : Ouais, pouvez-vous
25 reformuler ça?

1 **ME CHRISTA BIG CANOE** : D'accord. Pour ce qui
2 est des ressources communautaires, j'ai entendu beaucoup de
3 positif au sujet des ressources communautaires autochtones
4 comme les organismes... sans but lucratif, les organismes
5 qui essaient toujours d'obtenir des fonds supplémentaires
6 pour que leurs services soient plus inclusifs ou
7 accessibles aux... aux membres de la communauté, aux gens
8 de la rue, même les non-Autochtones, et pour mieux offrir
9 ces services. Il y a, en quelque sorte, il y a une certaine
10 inclusivité, c'est ce que j'ai entendu dire. Je me
11 demandais si quelqu'un avait quelque chose à dire à ce
12 sujet?

13 Alors, quand les gens font appel aux les
14 services provinciaux ou municipaux, comme les services de
15 santé, ils sentent parfois qu'on leur refuse l'accès, mais
16 c'est alors aux organismes sans but lucratif ou
17 communautaires autochtones d'aider davantage de gens. L'un
18 d'entre vous a-t-il des commentaires à faire à ce sujet?

19 **M. MARK HANDLEY** : En ce qui concerne le
20 financement d'un grand nombre de ces organismes autochtones
21 sans but lucratif, je pense qu'il semble y avoir un
22 changement par rapport à ce qui se passait dans les
23 années 1980, 1990 et au cours des dix ou quinze dernières
24 années, de sorte qu'il est... est très important que ces
25 organismes assurent la continuité de leurs activités et

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 aient confiance dans l'administration fédérale qui les
2 finance.

3 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Mh.

4 **M. MARK HANDLEY** : Et, à partir de là, on
5 peut réellement assurer la croissance, si on ne s'inquiète
6 plus de faire appel au GTI, 1:49:44, on peut réellement
7 profiter d'un plan de cinq ou dix ans et pouvoir savoir ce
8 qu'on veut. Selon moi, quand une organisation a ce degré de
9 confiance, elle a une plus grande capacité de desservir
10 plus de clients ou de gérer le manque de clients, mais...

11 Mais, oui, il faut prévoir une stratégie de
12 financement plus saine pour ces organismes.

13 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Certainement.

14 **MME JAMIE LEE HAMILTON** : Oui, vous savez, je
15 vois beaucoup de groupes qui ont souvent un comportement
16 très discriminatoire envers notre peuple. Il y a longtemps,
17 je sais que... Dieu merci, les choses ont changé grâce à
18 des gens comme Gladys Radek... que le Women's Centre du
19 Downtown Eastside, par exemple, ne permettait pas aux
20 femmes transgenres d'accéder au programme.

21 Puis, alors, je pense aux programmes de
22 lutte contre le VIH/sida dans le quartier Downtown Eastside
23 et au Vancouver Native Health, qui offrait des services
24 vraiment incroyables. Ils viennent tout juste de perdre
25 tout leur financement... leur flux de financement, sans

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 même aucune explication. Et puis, je pense à d'autres
2 organisations qui devraient, vous savez, soutenir les
3 personnes plus marginalisées.

4 Je pense à des endroits comme le
5 Carnegie Centre, par exemple; quand il sait que quelqu'un
6 est un consommateur de drogue, il... ou est un travailleur
7 du sexe, il ne veut pas de vous et il vous fait sentir que
8 vous n'êtes pas le bienvenu. Ce n'est pas acceptable.

9 Vous savez, par exemple, le quartier
10 Downtown Eastside est notre grande... comme je l'appelle,
11 c'est notre plus grande réserve urbaine et, pourtant, je ne
12 vois pas beaucoup d'organisations autochtones là. Il y en a
13 peut-être quelques-unes, mais elles se battent pour obtenir
14 du financement, comme l'Aboriginal Front Door Society à
15 l'angle de Main et Hastings. Nous devons donc veiller à ce
16 que la prestation des services des organisations soit
17 transparente. Il faut qu'elles rendent des comptes aux
18 communautés qu'elles desservent et qu'elles aient les fonds
19 et les ressources nécessaires pour fournir ces services.

20 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Donc on a déjà parlé,
21 en quelque sorte, de solutions, mais ce dont on veut
22 maintenant parler, ce sont des solutions et des
23 recommandations, mais, si c'est possible, on veut, comme,
24 les analyser un peu.

25 Il y a une chose parmi celles on n'a pas

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 longtemps parlé, à part le fait d'avoir parlé de la
2 pauvreté comme, vous savez, élément moteur du déplacement
3 des gens, c'est le rapport entre la toxicomanie et la
4 pauvreté ou le rapport entre la rue et la pauvreté et la
5 consommation de drogues. Vancouver est connue pour être
6 très progressiste pour certaines des approches qu'elle a
7 adoptées en toxicomanie, par exemple, les sites d'injection
8 propres.

9 Mais quelles sont les solutions parmi celles
10 qui existent, là, pour disposer de ces espaces? Parce que
11 ce n'est pas seulement un service qu'il faut, là. On n'a
12 pas besoin de services en silo, on a besoin de services qui
13 tiennent compte de l'intégralité de la personne ou de ces
14 principes autochtones; comment peut-on trouver des moyens
15 ou les suggestions pour régler ça? Il faut avoir des lieux,
16 pas seulement du financement. Étant donné qu'on
17 représentera toujours un enjeu, selon moi, il faut
18 s'assurer d'avoir le financement approprié. Que... que
19 peut-on faire pour trouver des solutions, pour mieux
20 prendre en compte tout ce qu'est une personne et de toutes
21 ses capacités?

22 **MME VIOLA THOMAS** : Je pense qu'il faut
23 d'abord qu'elle soit dirigée par des Autochtones.
24 Deuxièmement, je pense que le modèle de services complets
25 ou... ou le mot à la mode que nous utiliserions serait une

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 approche globale de la guérison, de sorte qu'on ne se dise
2 pas : « Oh! D'accord, je vais aller ici pour mon problème
3 de drogue, puis je vais aller là-bas pour une cure de
4 désintox, puis je vais aller ici pour mon counseling et
5 ensuite j'irai là-bas pour ceci et cela. », vous voyez?

6 Et donc, je pense qu'il y a un véritable
7 fossé entre les traumatismes intergénérationnels auxquels
8 les peuples autochtones ont été confrontés, qui n'est pas
9 pris en compte dans les approches de traitement de la
10 toxicomanie, et qu'il est donc impossible de traiter la
11 toxicomanie sans s'attaquer aux causes profondes de cette
12 dépendance. Et le traiter au cas par cas ne rend pas
13 service à notre peuple, car cette approche ne s'attaque pas
14 à la racine du problème; il ne suffit pas de se
15 désintoxiquer. Il faut aussi s'attaquer aux préjudices
16 irréparables causés par les traumatismes
17 intergénérationnels.

18 Et, je pense que si nous pouvons encourager
19 nos organisations... ou nos fournisseurs de services à
20 sortir des sentiers battus et à commencer à utiliser des
21 approches qui peuvent s'attaquer à la racine du problème et
22 pas seulement à la dépendance, elles réussiraient mieux à
23 aider les personnes qui souffrent d'une multitude de
24 traumatismes. Il ne s'agit pas juste d'un traumatisme,
25 c'est un problème intergénérationnel. Et il ne s'agit pas

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 juste d'une dépendance, mais de beaucoup de dépendances.

2 Donc jusqu'à ce que, vous savez, les... les
3 fournisseurs de services et les mécanismes de financement,
4 ils ont une occasion de modifier la façon dont ils
5 fournissent le financement et les fournisseurs de services
6 ont une occasion de modifier leurs heures de travail, comme
7 mon ami Mark l'a suggéré. Nos problèmes n'arrivent pas
8 entre huit heures et quatre heures de l'après-midi.

9 Et nous devons renforcer les capacités au
10 sein de nos communautés afin de mieux réagir aux incidents
11 liés aux traumatismes et aux situations de crise, de sorte
12 que nous puissions créer de meilleures stratégies
13 d'intervention qui reflètent notre vision du monde et nos
14 valeurs culturelles, qu'il s'agisse des Secwepemc, des
15 Haïdas ou autres. Et n'utilisez pas d'approches
16 panindiennes.

17 **M. MARK HANDLEY** : Un exemple auquel je
18 pourrais penser serait de vraiment se concentrer sur ce
19 que... comment fonctionnent les maisons de transition et ce
20 qu'elles font avec une personne lorsqu'elle passe par là.
21 Que ce soit, genre, pour une période de six mois à jusqu'à
22 deux ans ou peu importe, il faut qu'on soit en mesure
23 d'avoir une vue d'ensemble de la façon dont ces personnes
24 se réinsèrent dans la société. Et certaines réussissent,
25 d'autres non.

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 Et je pense qu'il y a... il y a probablement
2 d'autres façons plus ciblées de voir les choses, sans être
3 guidé, en quelque sorte, de voir comment nous sommes en
4 tant qu'individu parce qu'il faut avoir sa famille, son
5 partenaire, son travail, son... toutes ces choses
6 différentes qu'on obtient, ce n'est pas une réponse
7 universelle, mais j'apprécie l'idée de pouvoir trouver une
8 organisation à laquelle on peut accéder à plusieurs de ces
9 ressources en même temps.

10 Mais ça revient au logement aussi, de sorte
11 que le logement est... est, je pense, primordial pour
12 pouvoir identifier et, je pense, être créatif quant à ce
13 que le logement peut être. Et les choses seront différentes
14 dans différents domaines, alors, oui.

15 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Mais avant de passer
16 le micro, revenons à cette idée initiale qui... comme, dans
17 la solution du logement. Ça doit refléter le désir des gens
18 d'être avec leur communauté et de ne pas être déplacés,
19 n'est-ce pas?

20 **M. MARK HANDLEY** : Oh! Tout à fait. J'avais
21 une conversation avec quelqu'un et je consommais... j'ai
22 dit : « Oh, regardez l'expérience des Māori. » J'ai dit :
23 « Ils le font si bien et ils ont de très bons exemples de
24 leur capacité à le faire », mais on m'a fait remarquer que
25 c'est une seule nation. Il y a donc de nombreuses nations

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 au sein même de la Colombie-Britannique.

2 Je suis Cri ici à Vancouver, alors je veux
3 dire, il s'agit d'être sensibilisé à ça et à la façon dont
4 ce groupe autochtone est interrelié en quelque sorte. Parce
5 que nous sommes tous interreliés, donc c'est... ouais, donc
6 c'est quelque chose à prendre en compte en ce qui concerne
7 votre dernier commentaire.

8 **MME JAMIE LEE HAMILTON** : Et comme nous le
9 savons, à Vancouver, le logement est la grande priorité,
10 nous sommes la ville la moins abordable. Et... et nous
11 devons faire pression pour que les projets soient vraiment
12 adaptés à la communauté. Laura vient de me rappeler les
13 logements que nous avons mis en service dans le West End,
14 par exemple, à l'angle des rues Thurlow et Pendrell. Et
15 c'était... non, non, j'ai raison, Thurlow et Pendrell, vous
16 avez tort.

17 Et... et c'est très bien. C'est... vous
18 savez, ils vont y placer des gens de la communauté et... et
19 c'est important. Nous avons besoin d'autres projets comme
20 celui-là parce que ce que nous ne voulons pas faire, c'est
21 stigmatiser. Je sais qu'ils construisent des logements
22 modulaires.

23 Maintenant, les maisons modulaires, qui sont
24 en fait des conteneurs d'expédition servant de maisons,
25 peuvent fonctionner dans certaines régions, mais dans le

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 quartier Downtown Eastside, et je sais qui va y être
2 poussé, ils sont en train d'en implanter certaines en plein
3 cœur de l'endroit où Pickton cherchait ses proies et je
4 sais que ce sont des femmes autochtones, des femmes
5 autochtones qui vont rester dans ces maisons. Ce qui,
6 encore une fois, n'est pas une zone sûre. Ça va être très,
7 très difficile. C'est déjà assez difficile de savoir qu'on
8 vit dans un conteneur d'expédition. Et nos gouvernements
9 peuvent certainement faire beaucoup mieux que ça pour une
10 nation aussi riche que la nôtre; nous devrions être en
11 mesure de fournir des logements convenables et abordables
12 de qualité à nos citoyens les plus démunis.

13 Donc je pense à des projets comme ça et...
14 et j'espère qu'avec notre nouveau centre pour gais et
15 lesbiennes, il y aura un volet logement en plus de ça, et
16 il se trouvera au coin de Davie et Burrard parce que les
17 communautés veulent rester unies et que les communautés ont
18 les réponses. Vous savez, ça vient de la base. Nous avons
19 les solutions.

20 Et, vous savez... et je ne sais pas combien
21 de temps nous avons, mais j'aimerais que cette commission
22 fasse de grandes recommandations. Mais... plus encore,
23 j'espère que la Commission recommandera un champion pour la
24 mise en œuvre de ces recommandations. Donc... et, bien sûr,
25 vous savez, j'ai des gens que j'aimerais voir, vous savez,

1 dans ce poste.

2 UN(E) INTERLOCUTEUR (TRICE) : Elle vous
3 regarde.

4 MME JAMIE LEE HAMILTON : Parce que je... je
5 repense à l'époque de la Commission d'enquête Oppal. Nous
6 avons dû... nous avons fait pression pour avoir deux
7 planificateurs, des planificateurs communautaires, et un de
8 ces planificateurs devait être Autochtone. Et... et cette
9 personne est venue me voir à la Commission l'autre jour et
10 m'a dit : « Oh, vous savez, j'étais si heureuse d'occuper
11 ce poste. Merci d'avoir insisté. » Et... et puis elle n'est
12 plus maintenant même... vous savez, quelques années plus
13 tard, cette personne est maintenant sous-ministre adjointe
14 au ministère des Relations autochtones, alors vous savez,
15 les gens de notre communauté ont de l'expertise. Oui, c'est
16 vrai, Penny Kerrigan. Et vous savez... vous savez, alors
17 j'aimerais voir cela comme... parce que souvent les
18 recommandations vont de l'avant, amassent la poussière sur
19 les tablettes et nous avons besoin de quelqu'un pour être
20 un champion.

21 M. MARK HANDLEY : J'ai juste une chose...

22 ME CHRISTA BIG CANOE : Oui, allez-y.

23 M. MARK HANDLEY : J'ai... une chose que
24 j'aimerais ajouter... vous parliez de projets et d'un
25 nouveau... des projets qui se déroulent ici à Vancouver; il

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 y a un nouvel hôpital qui va être construit et donc
2 l'infrastructure de ce qui se passe quand les gens vont
3 dans ces endroits, ces hôpitaux ne sont pas nécessairement
4 des endroits sûrs. Et je pense qu'il s'agit de trouver des
5 gens capables de concevoir un programme qui pourrait être
6 mis en place dans les hôpitaux. Et c'est... vous savez,
7 l'hôpital St. Paul est maintenant en train de se déplacer
8 vers l'est, donc...

9 **MME VIOLA THOMAS** : Ouais.

10 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Parfait. Oui, non,
11 c'est une bonne solution. Donc d'autres solutions. L'une
12 d'entre elles... et nous en avons parlé un peu plus tôt...
13 est de constater que tous les âges sont concernés... et il
14 y a eu des discussions sur l'éducation.

15 Vous avez parlé avec le Commissaire... le
16 Commissaire Eyolfson... de l'éducation d'organismes
17 particuliers, comme les forces policières ou d'autres
18 organismes, comme les bureaux des coroners. Qu'en est-il de
19 l'éducation en général? Par exemple, quand on pense à
20 l'éducation des enfants, même à l'école primaire et à l'âge
21 approprié sur le Web, est-ce que cela vous semble être une
22 solution?

23 **MME VIOLA THOMAS** : En Colombie-Britannique,
24 il y a une éducation obligatoire sur l'histoire et la
25 culture des peuples autochtones. Cependant, elle suit une

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 approche très générique. C'est ça le problème. L'approche a
2 une saveur panindienne et, je pense, qu'elle doit vraiment
3 refléter la diversité des peuples autochtones de la
4 Colombie-Britannique... mais j'aimerais aussi qu'elle soit
5 mise en œuvre, non seulement dans les écoles publiques,
6 mais aussi dans les écoles gérées par les Premières
7 Nations. Mais surtout dans les établissements
8 postsecondaires.

9 Il n'y a qu'un seul endroit en Colombie-
10 Britannique que je connaisse, par exemple, qui offrait un
11 cours à unité portant sur l'histoire et la culture des
12 femmes autochtones et... et c'est l'Institut de Nicola
13 Valley dans l'intérieur de la Colombie-Britannique, qui est
14 un établissement scolaire dirigé par des Autochtones.

15 Donc, je pense que... qu'en... en examinant
16 les recommandations relatives à l'éducation, nous devons
17 vraiment les préciser. Nous avons besoin d'une
18 représentation autochtone dans chacun des conseils
19 scolaires de la province. Nous avons besoin d'avoir des
20 Autochtones dans chaque conseil des gouverneurs et dans
21 chaque établissement postsecondaire. Nous devons embaucher
22 des professeurs et des éducateurs autochtones dans chaque
23 établissement d'enseignement.

24 En Nouvelle-Écosse, la seule région du
25 Canada où on a rendu cela obligatoire. Et vous savez quoi?

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 Ils ont une feuille de route en Nouvelle-Écosse : ils ont
2 les meilleurs résultats au pays pour les diplômés de niveau
3 postsecondaire, parce qu'ils ont rendu ça obligatoire.

4 Ça démontre donc clairement les possibilités
5 qui s'offrent à ceux qui obtiennent de bons résultats si
6 nous pouvons changer l'aspect du mode de gestion des
7 établissements en ce qui concerne l'éducation. Nous devons
8 modifier la *School Act* de la Colombie-Britannique afin
9 qu'il devienne obligatoire d'embaucher des éducateurs et
10 des conseillers scolaires, et tout le reste. À l'heure
11 actuelle, il y a un petit paragraphe qui parle de
12 l'autodétermination de l'éducation autochtone. Ce n'est pas
13 dans la loi, c'est juste un tout petit énoncé de politique
14 d'un paragraphe. Par conséquent, il n'a pas vraiment de
15 mordant, à moins que cet aspect ne fasse partie intégrante
16 de la *Loi*.

17 Nous devons donc examiner les réformes
18 législatives qui peuvent permettre aux expériences
19 éducatives d'être plus inclusives.

20 **M. MARK HANDLEY** : J'imagine qu'il y a
21 seulement deux points à ce sujet : lorsque vous parlez
22 d'études postsecondaires, je pense qu'il serait important
23 d'avoir un cours sur les Autochtones ou un cours de
24 sensibilisation, afin que les gens qui obtiennent leur
25 diplôme plutôt que d'aller de la maternelle à la 12^e année,

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 mais lorsqu'ils obtiennent leur diplôme universitaire,
2 suivent un cours, de sorte que lorsqu'ils accèdent à ... à
3 leur monde, ils auront un programme récent plutôt que
4 quelque chose comme ça, après leur scolarité à l'école
5 primaire.

6 Et l'autre point concerne l'immigration.
7 Lorsqu'on passe son examen d'immigration, s'il était
8 possible de mettre en œuvre quelque chose qui vient
9 vraiment de la base, plutôt que d'eux, mais s'il y avait un
10 comité, une sorte de comité, qu'il serait possible de
11 mettre sur pied, donc l'immigration.

12 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Ouais.

13 **MME JAMIE LEE HAMILTON** : Oui, Viola parlait
14 de, vous savez, la représentation au sein des conseils
15 scolaires et j'ai récemment participé à une élection
16 partielle du conseil scolaire ici à Vancouver et, vous
17 savez, j'avais appris que de nombreux élèves autochtones
18 étaient poussés à passer avant d'acquérir les compétences
19 nécessaires simplement pour obtenir leur diplôme. Ainsi,
20 une fois qu'ils avaient commencé leurs études
21 postsecondaires, ils échouaient lamentablement parce qu'ils
22 n'étaient pas encore prêts.

23 Et donc... donc nous avons beaucoup de
24 travail à faire sur ce plan. Et pour ce qui est des gens de
25 la rue, il y a... j'ai rencontré tellement de gens

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 intelligents, très intelligents, et ils n'ont pas la
2 possibilité d'être éduqués. Et leur expérience de vie
3 devrait compter comme... comme une réussite académique
4 supérieure et ils devraient pouvoir s'inscrire à des
5 programmes de maîtrise ou de doctorat simplement en
6 fonction de leur expérience de vie et de leurs
7 connaissances, et ainsi de suite. Et Viola a raison, nous
8 devons renoncer aux frais de scolarité dans le système
9 d'éducation publique. L'enseignement supérieur devrait être
10 gratuit.

11 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Je sais donc qu'en ce
12 qui concerne la législation... j'ai l'impression d'être
13 assise à côté de quelqu'un qui sait très bien parler de
14 certaines questions. Je veux donc vous donner l'occasion de
15 parler de certains des projets de loi d'initiative
16 parlementaire qui, à votre avis, devraient être étudiés et
17 envisagés, ou des recommandations de la Commission.

18 **MME VIOLA THOMAS** : Il y a trois projets de
19 loi que je veux... je veux que la Commission appuie et
20 approuve dans le cadre de vos recommandations. Et il y a
21 deux autres recommandations distinctes en dehors du... du
22 texte législatif.

23 Mais le premier projet de loi que j'aimerais
24 aborder est le projet de loi d'initiative parlementaire
25 présenté par la sénatrice Lillian Dyck, d'origine mixte,

1 asiatique et crie, de la Saskatchewan. Une scientifique.
2 Brillante, brillante défenseure de notre peuple. Elle est
3 actuellement présidente du Comité sénatorial autochtone du
4 gouvernement fédéral du Canada. Et elle a présenté un
5 projet de loi d'initiative parlementaire, le projet de loi
6 S-215, *Loi modifiant le Code criminel*. Et il y est question
7 de la détermination des peines à infliger aux contrevenants
8 violents, particulièrement à l'endroit des femmes et des
9 filles autochtones. Et... et dans ce projet de loi
10 d'initiative parlementaire, il s'agit de tenir compte de la
11 gravité des délinquants par rapport à la violence perpétrée
12 contre les femmes et les filles autochtones.

13 De même, le Canada avait mis en œuvre
14 l'arrêt *Gladue*, de sorte que l'idée consiste à... à
15 utiliser cette approche similaire. Ce que *Gladue* a invoqué,
16 c'est qu'il nous faut examiner d'un œil critique
17 l'expérience vécue par la personne en ce qui concerne les
18 préjudices intergénérationnels et en tenir compte au moment
19 de déterminer la peine des Autochtones. Et ça fait partie
20 du système judiciaire ou du processus, de sorte que
21 l'expérience est vraiment mitigée.

22 D'après mes observations limitées, je
23 trouve que les hommes ont généralement droit à une plus
24 grande considération que les femmes aux termes de l'arrêt
25 *Gladue*. Mais l'idée, dans le cadre de cet amendement au

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 projet de loi, est d'adopter une approche semblable, à
2 savoir que dans les cas où il y a des récidivistes violents
3 qui continuent de violer des femmes et des filles
4 autochtones, la peine devrait être plus sévère.

5 Ce projet de loi d'initiative parlementaire
6 a donc été adopté au Sénat et la sénatrice Dyck tente
7 actuellement d'obtenir un... obtenir un parrain à la
8 Chambre des communes pour qu'il passe à la Chambre des
9 communes.

10 Je pense donc qu'il s'agit d'un projet de
11 loi d'initiative parlementaire très, très important et
12 essentiel et qu'il faut l'appuyer.

13 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Je vais simplement
14 attirer son attention sur un aspect qui s'y trouve,
15 l'éthique.

16 **MME VIOLA THOMAS** : Bien sûr.

17 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Monsieur le
18 Commissaire Eyolfson, je crois que vous avez devant vous la
19 deuxième lecture du projet de loi S-215 à la page 5 sur 9,
20 il y a, en quelque sorte... ça fait partie du Hansard où on
21 parle du projet de loi et de la crise des femmes
22 autochtones disparues ou assassinées, du lien avec
23 l'éducation et de la façon dont les enfants autochtones ont
24 reçu l'enseignement historique selon lequel ils étaient des
25 païens sauvages, enseignement qui est à la base des

1 stéréotypes actuels.

2 Une partie de l'argument, donc, à la
3 page 62, est que le projet de loi S-215 augmentera la
4 probabilité que les conséquences de l'agression ou du
5 meurtre d'une femme ou d'une fille autochtone soient
6 appropriées et significatives. Et je voulais voir si vous
7 vouliez dire pourquoi... vous savez, parce que je pense
8 qu'une partie de l'argument est que, bien, pourquoi ce
9 serait différent pour les femmes autochtones par rapport à
10 n'importe qui d'autre?

11 **MME VIOLA THOMAS** : Bien, nous connaissons
12 la... nous connaissons la vérité en ce qui concerne la
13 brutalisation des femmes et des filles autochtones et,
14 compte tenu de la façon dont fonctionne le soi-disant
15 système de justice actuel, c'est que, très souvent, les
16 délinquants ont plus de latitude que les victimes. C'est
17 inégal, c'est déséquilibré.

18 Mais ce n'est pas tout, lorsqu'on voit des
19 antécédents de récidivistes violents envers des femmes
20 autochtones et ces... qui ne sont pas pris en compte dans
21 la détermination de la peine, alors ça... ça me dit quelque
22 chose du système judiciaire, c'est-à-dire que les femmes et
23 les filles autochtones ne sont pas valorisées. L'imposition
24 de peines plus sévères parce ce que les victimes sont
25 « trop brutalisées », c'est pour moi une déclaration

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 insidieuse de la part du système de justice, et je pense...
2 je pense que ce projet de loi en particulier accordera...
3 accordera plus de poids dans ce dossier.

4 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Est-ce que ça... est-
5 ce que ça rend les règles du jeu équitables? Ça peut
6 paraître drôle, mais est-ce que quelque chose comme ce
7 projet de loi, si le projet de loi est adopté, est-ce que
8 les règles du jeu sont équitables? Donc, la crise que nous
9 vivons concerne les femmes, les filles et les personnes
10 bispirituelles autochtones assassinées et disparues, si la
11 loi impose cette... vous savez, la punition la plus sévère
12 pour avoir fait du mal, pensez-vous que ça va vraiment
13 aider? Pensez-vous que si les gens sont conscients qu'ils
14 pourraient recevoir une peine plus lourde pour... est-ce
15 que ça aidera à diminuer la crise?

16 **VIOLA THOMAS** : Je pense que... que
17 l'intention initiale du projet de loi d'initiative
18 parlementaire était de le faire servir de mesure
19 dissuasive. Et certainement... et certainement, je pense,
20 qu'étant donné la... la tendance... de l'équité adéquate
21 envers les femmes et les filles autochtones qui font face à
22 cette brutalisation et le fait que ces tendances se
23 répètent en raison des systèmes de justice, l'une d'elles
24 récemment est tout le temps pendant lequel les délinquants,
25 s'il y a... ils manquent ce délai, leur... leur cas est

1 suspendu. Et c'est brutal.

2 L'affaire *Cindy Gladue* est un exemple très
3 évident où une femme autochtone a été brutalisée par un
4 chauffeur de camion et ses parties intimes ont été mises en
5 scène devant le tribunal. Les parties intimes d'une femme
6 non autochtone seraient-elles traitées de la même manière?
7 Je ne crois pas.

8 Est-ce que le... si... si... et les faits
9 demeurent pour celui qui examine les antécédents de cet
10 individu. L'intention est donc vraiment de s'en servir
11 comme moyen de dissuasion, de sorte que, oui, il doit y
12 avoir d'autres outils dans la boîte à outils, sur le plan
13 législatif, pour faire tout ce que nous pouvons pour de
14 meilleures interventions dans le système judiciaire.

15 **UN(E) INTERLOCUTEUR(TRICE) :** D'accord.

16 **ME CHRISTA BIG CANOE :** Je sais qu'il y a
17 d'autres projets de loi. Quels sont les autres projets de
18 loi?

19 **MME VIOLA THOMAS :** Oui, d'accord, donc
20 l'autre projet de loi d'initiative parlementaire que
21 j'aimerais que la Commission appuie est un projet de loi
22 d'initiative parlementaire présenté par l'ancienne chef
23 conservatrice par intérim, Rona Ambrose, qui a présenté un
24 projet de loi d'initiative parlementaire appelé C-337, qui
25 est une *Loi modifiant la Loi sur les juges et le Code*

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 *criminel*. Et par l'entremise de ce projet de loi
2 d'initiative parlementaire, il serait obligatoire pour tous
3 les juges de suivre une formation sur les agressions
4 sexuelles et la violence faite aux femmes et aux filles
5 partout au pays.

6 **UN(E) INTERLOCUTEUR(TRICE)** : Yé, encore une
7 fois.

8 **MME VIOLA THOMAS** : Pour vous donner un peu
9 de contexte concernant ce projet de loi, c'est intéressant
10 parce que j'ai suivi les débats au Sénat à ce sujet et
11 qu'ils étaient plus préoccupés par... et je parle de
12 certains membres conservateurs du Sénat, ils se
13 préoccupaient davantage de débattre du langage général et
14 neutre de l'hymne national que de présenter ce projet de
15 loi. Ça en dit donc long sur notre système parlementaire à
16 mon avis.

17 Donc le...

18 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Juste un autre.

19 **MME VIOLA THOMAS** :... le troisième... le
20 troisième projet de loi est le projet de loi C-282 [*sic*],
21 une loi visant à assurer que les lois du Canada sont en
22 harmonie avec la Déclaration des Nations Unies sur les
23 droits des peuples autochtones. L'honorable député, Roméo
24 Saganash, du territoire cri de la Baie James, a présenté ce
25 projet de loi d'initiative parlementaire en 2016. On en est

1 à l'étape de la deuxième lecture. Il est essentiellement
2 tellement important d'adopter ce projet de loi d'initiative
3 parlementaire parce qu'il rendrait alors obligatoire que
4 les lois canadiennes doivent s'assurer qu'elles sont toutes
5 en harmonie avec la Déclaration des Nations Unies sur les
6 droits des peuples autochtones.

7 Les deux autres recommandations que je
8 voulais faire à la Commission sont les suivantes :
9 j'aimerais qu'un secrétariat des femmes autochtones soit
10 formé au niveau fédéral et aussi au niveau provincial, qui
11 aurait une occasion interministérielle d'influencer les
12 changements de politiques, les changements législatifs et
13 le financement des services, afin qu'il ait une influence
14 significative sur la façon dont les gouvernements
15 fournissent et élaborent les politiques, les services et
16 lois ayant un impact direct sur les femmes et filles
17 autochtones.

18 Trop souvent, comme lors de l'imposition de
19 la *Loi sur les Indiens*, cette façon de procéder était
20 toujours bel et bien en cours. Ça a été invoqué sans notre
21 contribution en tant que peuples autochtones. Par exemple,
22 ce que Harper a constitué concernant l'imposition des biens
23 immobiliers matrimoniaux, la loi sur les réserves qui est
24 censée protéger les victimes, les femmes et les filles
25 autochtones qui sont brutalisées par la violence, qui est

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 censée protéger leurs droits aux soi-disant biens
2 immobiliers, mais la loi proposée concernant les biens
3 immobiliers matrimoniaux reprend l'interprétation courante
4 des biens immobiliers matrimoniaux et ne reflète pas la
5 vision autochtone des biens immobiliers matrimoniaux. Ça va
6 donc à l'encontre de son intention. On n'a pas non plus
7 fait participer de façon significative les femmes qui ont
8 été violées à l'élaboration de ce projet de loi en
9 particulier. C'est Harper qui l'a mis en œuvre.

10 Le... aussi le... l'autre chose que je
11 voulais également recommander, c'est que... c'est que
12 nous... nous veillions à ce qu'une fois le rapport final
13 lancé, il soit présenté aux ministres fédéral, provinciaux
14 et territoriaux de la Condition féminine, aux ministres
15 fédéral, territoriaux et provinciaux de la Justice et aux
16 ministres fédéral, territoriaux et provinciaux des Affaires
17 autochtones avant la clôture du mandat de la Commission.
18 Sinon, encore une fois, nous aurons un autre rapport empilé
19 à côté du rapport de la Commission royale, à côté du
20 rapport de la Commission de la vérité et à côté du rapport
21 Penner, en plus de toutes ces autres études et enquêtes
22 portant sur nos peuples, qui amassent la poussière sur les
23 tablettes.

24 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Je vais vous demander
25 des précisions, et je suis sûre que la plupart des gens qui

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 s'occupent de ces questions savent ce qu'est la Déclaration
2 des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones...

3 **MME VIOLA THOMAS** : Oh.

4 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Mais pour ceux qui ne
5 la connaissent pas, peut-on expliquer brièvement la
6 Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples
7 autochtones?

8 **MME VIOLA THOMAS** : C'est la Déclaration et
9 les droits des peuples autochtones qui ont été réellement
10 invoqués par les peuples autochtones du monde entier, une
11 déclaration qui a été reconnue par les Nations Unies.

12 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Je ne sais pas qui
13 veut prendre la parole pour faire des suggestions ou des
14 recommandations?

15 **MME JAMIE LEE HAMILTON** : J'aimerais que la
16 Commission adopte une position ferme qui reconnaisse que le
17 projet de loi C-36 ne réduit pas la violence envers les
18 personnes de la rue et qu'il devrait être abandonné. Et...
19 et encore une fois, que des consultations aient lieu avec
20 les personnes les plus touchées par les lois qui auront un
21 impact sur leur vie et je sais, avec le projet de loi C-36,
22 que bon nombre des personnes de la rue ou... ou qui
23 travaillent dans le commerce du sexe n'ont pas reçu le même
24 poids et que de nombreux groupes religieux de droite, etc.
25 ont eu beaucoup plus de poids et se sentent mieux

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 accueillis et d'autres ont été privés de leurs droits,
2 alors je voudrais une recommandation à ce sujet.

3 J'aimerais... j'aimerais que la Commission
4 reconnaisse certaines des forces de nos communautés, de
5 notre population. Nous avons un... un monument
6 commémoratif, le West End Sex Workers Memorial, le tout
7 premier au Canada. Et... et je pense qu'il a besoin d'une
8 reconnaissance nationale en tant qu'élément historique de
9 notre pays et que les travailleuses et travailleurs du sexe
10 étaient valorisés et contribuaient à la société. Et ça,
11 vous savez, et nous devrions avoir d'autres monuments
12 commémoratifs dans tout le pays.

13 Nous devons également veiller à ce que le
14 logement devienne une priorité et non un logement inférieur
15 aux normes, que ce soit dans les réserves ou à l'extérieur
16 des réserves. Il doit s'agir de logements de bonne qualité,
17 abordables et... en donnant la priorité aux personnes mal
18 logées, qui sont les femmes et les filles et les
19 populations LGBT, et nous en avons donc besoin. Et... et
20 j'aimerais que la Commission recommande aussi certaines...
21 comme l'a fait le Mexique, les communautés de retraités...
22 pour les personnes qui vieillissent.

23 Et, je pense que c'est aussi... et, comme je
24 l'ai mentionné plus tôt, que le gouvernement a engagé un
25 champion pour la mise en œuvre des recommandations parce

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 que je sais qu'avec la Commission d'enquête Oppal, on a
2 engagé un champion et je ne sais pas ce qui est arrivé. Il
3 a quitté son poste, Steven Point, et on ne l'a pas
4 remplacé, et la plupart des recommandations n'ont pas été
5 suivies. Il n'y a eu personne pour les défendre.

6 Enfin, j'aimerais dire et rappeler à toutes
7 les personnes ici présentes que nous sommes la seule
8 province du Canada où la Commission était tenue de... pour
9 être autorisée à tenir des audiences. Qu'on n'a pu trouver
10 aucune conclusion d'inconduite. Et c'est une question de
11 politique. Il y a un nouveau gouvernement ici et j'aimerais
12 que vous écriviez à vos députés provinciaux, à vos députés
13 fédéraux, à vos décideurs et que vous fassiez pression pour
14 que ça change. Parce que, je pense que si nous voulons
15 avoir des Commissions comme celle-ci, nous devons... ceux
16 qui ont été impliqués dans des cas d'inconduite doivent
17 être tenus responsables. C'est le seul moyen de rétablir la
18 confiance dans ce type de Commission.

19 C'est donc un travail que nous devons faire,
20 la Commission ne peut pas le faire, mais nous devons le
21 faire, alors je vous implore tous de vous rallier à la
22 cause. S'il y a des médias ici, vous devez écrire à ce
23 sujet. Nous sommes la seule province où on a exigé ça de la
24 part de la Commission, et c'est mal et c'est inapproprié.

25 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Merci.

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 **M. MARK HANDLEY** : Merci. C'est intéressant
2 parce que, je pense, nous avons juste besoin d'un modèle de
3 lettre de base à diffuser.

4 Pour en revenir aux recommandations, on
5 revient au logement. Je pense que c'est vraiment une
6 question primordiale à tous les niveaux, et c'est comme le
7 vieillissement. Qu'on soit adolescent, qu'on dépasse la
8 limite d'âge ou qu'on soit, comme, plus âgé, donc des
9 foyers communautaires.

10 L'autre chose serait... j'encouragerais la
11 Commission... ou la Commission d'enquête à ce que demande
12 au pape de demander le pardon parce que, je pense, les
13 répétitions ont eu lieu, en quelque sorte, ce qui en est
14 ressorti lorsqu'il... lorsqu'il y a eu des abus sexuels par
15 les prêtres et d'autres choses du genre.

16 Je pense que c'est juste une demande
17 vraiment standard. Et il y a eu, en quelque sorte, beaucoup
18 de débats qui se sont tenus à ce sujet, mais c'est encore,
19 en quelque sorte... comme, ça ne m'a pas surpris du tout
20 quand il a dit qu'il n'allait pas présenter d'excuses
21 personnellement, mais je pense qu'il serait intéressant que
22 nous puissions avoir ce mot de passe... comme
23 recommandation.

24 **ME CHRISTA BIG CANOE** : La partie du
25 programme dont vous parliez tout à l'heure?

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 **M. MARK HANDLEY** : Oh, et l'autre chose...
2 merci. Je voulais juste... j'ai participé à un groupe
3 d'hommes. Ça a commencé la semaine dernière. Il a été lancé
4 dans l'un des centres communautaires et parrainé par l'une
5 des universités en tant que groupe non-autochtone. Et
6 c'est, en quelque sorte, un curieux petit groupe qui réunit
7 peut-être six ou sept personnes chaque semaine. Et son
8 point de vue est selon un angle féministe; il s'agit de
9 pouvoir travailler avec les femmes et de trouver
10 différentes façons par lesquelles nous pouvons, en tant
11 qu'hommes, susciter... vous savez, susciter un dialogue qui
12 va nous aider à mieux nous adapter au travail avec les
13 femmes.

14 Et certains de ces hommes, ils ont été des
15 agresseurs et comment on, en quelque sorte, les réintroduit
16 dans une sorte de dialogue où ils ont une courbe
17 d'apprentissage qui leur permet d'avoir une interaction
18 sécuritaire. Et ça pourrait être quelque chose à reproduire
19 dans d'autres communautés, que ce soit dans les réserves ou
20 à l'extérieur des réserves. Et chaque communauté aura sa
21 propre façon de faire qui va, en quelque sorte, nourrir ce
22 concept. Et il ne s'agit pas d'avoir un grand groupe. Je
23 pense que c'est juste d'avoir un groupe minimal de trois ou
24 quatre hommes capables d'avoir une... une conversation.

25 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Ouais, parce que

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 l'élargissement des conversations fait partie de la
2 solution, si j'ai bien entendu beaucoup de ce dont vous
3 avez parlé aujourd'hui.

4 Et je ne vous laisserai pas vous en tirer
5 comme ça, c'est-à-dire que je... j'avais dit quelque chose
6 quand nous avons eu l'occasion d'en parler la première
7 fois : si vous aviez une chose à dire à votre version plus
8 jeune au sujet de votre identité ou des expériences de vie
9 que vous avez vécues, quels seraient ces mots
10 encourageants?

11 **MME VIOLA THOMAS** : « Nous sommes des peuples
12 beaux, uniques et distincts du monde ».

13 **UN(E) INTERLOCUTEUR(TRICE)** : Parfait.

14 **M. MARK HANDLEY** : Je suppose, en gros : « Ne
15 sois pas si dur avec toi-même, Mark, c'est, comme, tu as un
16 très bon instinct. »

17 **UN(E) INTERLOCUTEUR(TRICE)** : Ouais.

18 **MME JAMIE LEE HAMILTON** : Simplement, vous
19 savez, ma version plus jeune n'est pas encore blasée par
20 l'expérience de la vie, mais, si je regarde en arrière, je
21 pense qu'elle s'est scellée en moi dès mon plus jeune âge,
22 grâce à ma mère et à mon père, pour toujours défendre les
23 autres. Personne ne devrait jamais être laissé pour compte
24 et nous ne devrions jamais nous sentir coupables ou honteux
25 des circonstances de notre vie. Que la survie est la clé et

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 que nous devons toujours prendre soin de nous-mêmes.
2 Et... et de rappeler et de parler aux nouvelles
3 générations, de les encourager et... et de s'assurer qu'il
4 y a une planification de la relève dans les différentes
5 organisations et ainsi de suite. Car beaucoup de vieux
6 chevaux de guerre ont maintenant pris de l'âge et il faut
7 des dirigeants plus jeunes. Et... et donc, oui, et merci
8 pour cette question.

9 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Je sais que vous avez
10 beaucoup fait dans la communauté, c'est pourquoi on vous
11 demande de faire partie de ce groupe d'experts, mais je
12 sais qu'il y a d'autres défenseurs et je sais que vous avez
13 tous des appuis. Je sais donc que vous voulez présenter et
14 reconnaître vos appuis. Et je sais aussi que Viola veut
15 présenter un poème, un poème audio, alors peut-être que
16 nous pouvons commencer par le poème. Peux-vous nous
17 expliquer ce que c'est?

18 **MME VIOLA THOMAS** : J'ai... j'ai une très
19 chère parente, Vera Manuel, qui a fait un travail
20 extraordinaire dans les communautés autochtones partout au
21 Canada, ainsi qu'à l'échelle internationale, auprès des
22 femmes et des filles autochtones qui ont été victimes de
23 violence sexuelle. Et j'ai eu le privilège... elle n'était
24 pas seulement une écrivaine incroyable et une défenseure
25 incroyable de la guérison des femmes et des filles

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 autochtones, mais elle était aussi une dramaturge
2 fabuleuse. Et j'ai produit une de ses pièces intitulée *The*
3 *Strength of Indian Women* et nous avons fait des tournées
4 dans différentes régions des États-Unis et de l'Ouest
5 canadien. Et elle a parlé de son expérience vécue des
6 brutalités subies dans les pensionnats indiens.

7 Je voulais donc vraiment présenter ce poème
8 parce qu'elle était l'une de mes héroïnes et que nous
9 devons... nous rendre hommage aux femmes qui travaillaient
10 dans les tranchées. Vous savez, dans le travail de guérison
11 qu'on offre pour soutenir et relever nos femmes de la
12 brutalisation de leur vie. Et j'ai donc vraiment voulu vous
13 en faire part, lui rendre hommage en tant que l'une de mes
14 héroïnes.

15 Et la trame sonore du poème est aussi conçue
16 par un autre de mes héros. J'ai beaucoup de héros, Sandy
17 Scofield qui est une musicienne incroyable. Elle a fait le
18 son... la composition musicale du poème et le poème
19 parle... il s'appelle *Secrets*. Et nous avons tous des
20 secrets dans notre vie, alors je voulais juste vous offrir
21 cela en hommage à Vera et à tous ceux d'entre vous qui sont
22 venus nous soutenir pour entendre notre vérité. Et je veux
23 juste dire kookschuf (transcription phonétique).

24 --- **Lecture d'un poème audio**

25 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Incroyable.

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 **M. MARK HANDLEY** : Incroyable.

2 **MME JAMIE LEE HAMILTON** : Incroyable.

3 **M. MARK HANDLEY** : C'est beau.

4 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Merci de nous en
5 avoir fait part. Je sais qu'il est très important pour vous
6 tous de présenter vos soutiens. Et je sais que vous avez en
7 quelque sorte parlé avec eux... parfois en y repensant et
8 en y faisant référence parce qu'ils sont aussi tous
9 d'importants défenseurs qui aident à faire changer les
10 choses. J'aimerais donc vous offrir l'occasion de présenter
11 les gens que vous avez fait venir en guise de soutien.

12 **M. MARK HANDLEY** : D'accord. Super. La mienne
13 est très simple. Penny est mon mentor depuis plus d'une
14 décennie. Je pense que nous nous sommes rencontrés il y a
15 peut-être 12 ans et c'est quelqu'un qui m'a toujours
16 attiré, un leadership fort et... depuis 15 ans, mais
17 c'est... c'est... oui, c'est Penny, Penny Kerrigan, donc ça
18 a été 15 bonnes années. Mes deux autres soutiens sont
19 partis.

20 **UN (E) INTERLOCUTEUR (TRICE)** : Non, ils sont
21 ici.

22 **UN (E) INTERLOCUTEUR (TRICE)** : Ils sont ici.

23 **UN (E) INTERLOCUTEUR (TRICE)** : Oh, ils sont
24 partis?

25 **UN (E) INTERLOCUTEUR (TRICE)** : Ils sont ici.

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 **M. MARK HANDLEY** : Oh, Grace. Grace, je suis
2 désolé, je croyais qu'elle avait décampé.

3 **MME GRACE STAVERRICK (TRANSCRIPTION**
4 **PHONÉTIQUE)** : (inaudible)

5 **M. MARK HANDLEY** : Non? D'accord, et aussi
6 Grace Staverick (transcription phonétique). Tu es toujours
7 celle qui me sort de mon anxiété. Capable de, en quelque
8 sorte, d'articuler beaucoup de choses que j'essaie
9 d'articuler, donc, comme, une très bonne amie aussi, alors
10 merci, Kate [*sic*].

11 **MME JAMIE LEE HAMILTON** : Oh, j'ai un
12 excellent réseau de soutien depuis de très nombreuses
13 années et ça m'a permis, je crois, de survivre. Vous savez,
14 mon amie proche ici à ma gauche, Laura McDermott, qui...
15 nous nous connaissons depuis les années 1970. Et... et
16 parfois nous nous envoyons promener et... mais nous sommes
17 de très bonnes amies et j'apprécie vraiment qu'elle soit
18 là.

19 Une autre de mes amies, Josey, nous
20 l'appelons chef Josey parce qu'elle n'est qu'une chef à la
21 retraite depuis 30 ans de l'Empire Landmark en... sur
22 Robson, et Josey a subi une transition sexuelle à un âge
23 plus avancé et je l'admire beaucoup en tant que personne
24 qui a fait ça. Et j'ai toujours dit : « Il n'est jamais
25 trop tard pour être vous-même », et la chef Josey en est la

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 preuve, alors merci, chef Josey.

2 Et à ma droite, bien qu'il dise qu'il est à
3 ma gauche politique sur l'échiquier politique, c'est John
4 Yannel et je veux... et il a été un cadeau du ciel. Il est
5 resté avec moi, il était avec moi pendant mon opération. Il
6 était là quand je récupérais. Il a toujours été là, chez
7 moi, et il est là, me fait « bouger » sans arrêt.

8 Et... une autre femme merveilleuse qui... je
9 viens tout juste de la voir, Gladys Radek, qui a fait un
10 travail extraordinaire dans le quartier Downtown Eastside
11 et dans tout le Canada sur les femmes disparues à l'échelle
12 nationale.

13 Et je tiens à rendre hommage à Kelly White,
14 l'Aînée de la Première Nation Musqueam, qui est assise dans
15 l'auditoire et qui a de grands projets à l'horizon.

16 Et aussi Mary-Woo Sims, notre ancienne
17 commissaire aux droits de la personne de la Colombie-
18 Britannique qui, il y a 20 ans, a proposé que les
19 transgenres soient inclus dans notre programme de droits de
20 la personne de la Colombie-Britannique, et enfin, 20 ans
21 plus tard, c'est arrivé. Je la remercie donc d'être la
22 championne.

23 **MME MARY-WOOO SIMS** : (inaudible)

24 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Je suis désolée.

25 **M. MARK HANDLEY** : Allez-y, (inaudible)

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 **MME VIOLA THOMAS** : Donc, je veux toujours
2 rendre hommage à Gladys et à l'Aînée Mabel, ma grand-mère.
3 J'ai passé de nombreuses années dans mon travail dans le
4 quartier Downtown Eastside, alors je tiens à leur rendre
5 hommage également.

6 Je tiens à remercier mon partenaire,
7 Gazonghee Simon (transcription phonétique) de plus de 30...
8 35 ans, je crois. Je n'en suis pas tout à fait sûre. J'ai,
9 en quelque sorte, perdu le compte.

10 Ainsi que tous mes proches qui regardent
11 peut-être la retransmission en direct, kookschuf.

12 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Merci beaucoup
13 d'avoir pris le temps de présenter ces gens.

14 Enfin, Monsieur le Commissaire Eyolfson,
15 j'aimerais vous demander si vous avez des questions ou des
16 commentaires à faire au groupe d'experts?

17 **LE COMMISSAIRE EYOLFSON** : Merci. J'ai
18 l'impression que nous sommes presque arrivés à une
19 conclusion si naturelle, je déteste interrompre par une
20 question, mais, si vous le permettez, j'ai... je veux
21 juste, si vous le voulez bien, revenir en arrière, si vous
22 le voulez bien, et passer à certaines des choses dont nous
23 avons parlé au début de la séance.

24 Nous avons parlé de discrimination et
25 d'intersectionnalité et une chose que j'ai entendue un peu

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 comme un thème qui est revenu plusieurs fois au cours de la
2 discussion cet après-midi, c'est qu'en tant qu'Autochtones
3 trans ou bispirituels ou LGBTQA+, il y a souvent des
4 endroits où nous nous sentons en sécurité ou les bienvenus
5 comme Autochtones, mais pas nécessairement comme trans ou
6 bispirituels et puis, il y a aussi les endroits où nous
7 pouvons nous sentir les bienvenus et en sécurité en tant
8 que trans ou bispirituels, mais pas nécessairement en tant
9 qu'Autochtones, alors je me demande... nous avons aussi
10 parlé... ou il y a eu des commentaires... si les
11 Autochtones qui sont trans et bispirituels ou LGBTQA+ sont
12 marginalisés dans différents contextes, que ce soit dans
13 nos propres communautés ou par le gouvernement ou dans la
14 communauté LGBTQA.

15 Je me demande simplement si... si quelqu'un
16 a une dernière réflexion ou un dernier commentaire sur les
17 solutions pour rendre les lieux plus sûrs pour les
18 transgenres et les personnes LGBTQA bispirituelles
19 autochtones, que ce soit dans les communautés autochtones
20 qui pourraient être plus éloignées ou rurales ou dans les
21 centres urbains, juste une dernière réflexion ou un dernier
22 commentaire sur l'amélioration de la sécurité?

23 **MME VIOLA THOMAS** : Je pense... je pense que
24 nous devons vraiment prendre nos dirigeants à partie. Qu'il
25 s'agisse de l'Association des femmes autochtones du Canada,

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 de la B.C. Native Women's Association, de l'Assemblée des
2 Premières Nations, du gouvernement du Canada, du
3 gouvernement de la Colombie-Britannique. Ce sont eux qui
4 ont le pouvoir de prendre les mesures nécessaires au
5 changement systémique. Et sans la volonté politique, notre
6 exercice devient inutile.

7 **M. MARK HANDLEY** : Je veux juste revenir au
8 logement. Je pense que le logement est vraiment important.
9 Un endroit sûr pour commencer. On a un endroit où aller,
10 donc un logement.

11 **MME JAMIE LEE HAMILTON** : Merci, Monsieur le
12 Commissaire, d'avoir soulevé cette question. Et... et, je
13 pense, vous savez, il y a des exemples où des organes de...
14 qu'il s'agisse du gouvernement ou de conseils élus,
15 j'utilise le Vancouver Park Board comme exemple qui a
16 adopté une politique transinclusive où les transgenres
17 peuvent... qui ne se sentent pas à l'aise avec leur
18 corps... suivre une séance de natation pour transgenres,
19 une séance de natation régulière donnée dans l'une des
20 piscines.

21 Nous avons maintenant des centres
22 communautaires où le personnel a reçu une formation de
23 sensibilisation.

24 Et... et, je pense, au sein de nos...
25 organisations autochtones, il y a encore beaucoup de

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 travail à faire pour accueillir ceux qui sont bispirituels,
2 une variante transgenre que nous devons accueillir, et
3 adopter des politiques pour nous assurer d'être toujours à
4 l'affût et reconnaître que tout le monde ne se sent pas à
5 sa place en raison de ces niveaux d'intersectionnalité. Et
6 pour que nous continuions à travailler là-dessus et... à
7 adopter des politiques qui... vous savez, et... et des
8 politiques qui sont rédigées à partir de la base. Que...
9 qu'ils participent à tout ce processus.

10 **LE COMMISSAIRE EYOLFSON** : Merci beaucoup. Je
11 tiens à remercier chacun d'entre vous d'être venu ici cet
12 après-midi, d'avoir passé du temps avec nous, d'avoir
13 participé aux travaux de l'Enquête nationale et d'avoir
14 fait part de vos idées sur le travail que nous faisons. Et
15 en guise de remerciement pour le cadeau que vous nous avez
16 donné, nous avons un petit cadeau de réciprocité à vous
17 remettre avant de conclure. Et je vais demander aux Grands-
18 mères Blu et Florence ici présentes de... de m'aider pour
19 ça et peut-être que Blu pourrait parler du cadeau.

20 **MME LAUREEN BLU WATERS-GAUDIO** : Merci.
21 Quelles mines d'information, assises en face de moi.
22 Matriarches et agentes du changement. Et je veux vous dire
23 merci beaucoup de nous avoir fait part de vos
24 connaissances, vos informations.

25 Ces plumes viennent de Thompson. Nous avons

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 eu d'autres plumes qui sont venues de ce territoire, plus
2 de 500. Les offrandes de gracieuseté des communautés nous
3 ont comblés de joie. Elles nous ont envoyé tous les outils
4 dont nous avons besoin pour montrer aux gens que leurs
5 histoires, leurs paroles et leur sagesse sont bien
6 appréciées. Nous voulons donc vous offrir cette plume
7 d'aigle et ce collier de cuivre parce que dans la tradition
8 haïda, le cuivre est l'un des plus grands honneurs que vous
9 pouvez recevoir.

10 Ils ont été sculptés par l'une de nos
11 grands-mères, Bernie Williams. Une autre guerrière qui a
12 combattu pendant de nombreuses années et il est tout à fait
13 approprié qu'elle ait sculpté quelque chose et le donne à
14 d'autres guerriers, d'autres agents du changement. Nous
15 allons donc vous les remettre et nous espérons que ces
16 plumes vous aideront dans vos prières, dans le travail que
17 vous faites. Et que ce cuivre vous protège, vous garde en
18 sécurité et vous garde ici avec nous parce que nous avons
19 besoin de vous tous. Alors, *hiy*.

20 **MME VIOLA THOMAS** : Kookschuf.

21 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Merci. Et... et les
22 membres du groupe d'experts voient des amis et reçoivent
23 des câlins, je voulais juste vous dire qu'un certain nombre
24 d'entre nous aimeraient jouer du tambour pour vous et vous
25 dire merci, alors nous jouerons aussi du tambour pour vous.

Jamie Lee Hamilton,
Mark Handley et Viola Thomas

1 La séance est levée pour aujourd'hui. On
2 jouera du tambour pour honorer les membres du groupe
3 d'experts, mais nous allons officiellement lever la séance
4 pour aujourd'hui. Et, je crois, nous reprendrons demain
5 matin à neuf heures dans ce lieu. Merci.

6 **--- Pièces (Code : P01P15P0403)**

7 **Pièce 1 :** Pièce 1 : Projet de loi S-215 du Sénat du
8 Canada adopté par le Sénat le
9 15 décembre 2016, 1^{re} session,
10 42^e législature, 64-65 Elizabeth II, 2015-
11 2016, accompagné de 11 pages de documents
12 d'information, soit un article de la CBC et
13 un article du Forum des sénateurs libéraux.

14 **Pièce 2 :** Première lecture du projet de loi C-262 de
15 la Chambre des communes du Canada,
16 21 avril 2016, 1^{re} session, 42^e législature,
17 64-65 Elizabeth II, 2015-2016.

18 **Pièce 3 :** Projet de loi C-337 de la Chambre des
19 communes du Canada, adopté par la Chambre
20 des communes le 15 mai 2017, 1^{re} session,
21 42^e législature, 64-65-66 Elizabeth II,
22 2015-2016-2017.

23 **Pièce 4 :** Poème audio « *Keeping Secrets* » (2 minutes
24 23 secondes, format MP3, 5,48 Mo).

25 --- La séance est levée à 17 h 45.

ATTESTATION DE LA COPISTE*

Je soussignée, Connie Sturtz, transcriptrice judiciaire,
atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède
et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de
l'audio numérique produit dans cette affaire.



Connie Sturtz

Le 16 avril 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en
anglais.